

LA PAQUE, UNE FETE ! ?

Un véritable chrétien du message doit-il aussi

Fêter la Pâque, ? Pourquoi pas ?

Car « ... mon peuple ne sera plus jamais dans la confusion », (Joël 2 : 28)

N.B. L'orthographe (Le ou la Pâque) importe peu.

Introduction

A. Ancien Testament

La Pâque. L'origine

Egypte

Exode 12

Le peuple israélite était encore en Egypte, pays de souffrance, de servitude et de mort, sans aucun droit humain, lorsque l'Eternel leur Dieu institua une manifestation publique qu'il appela "**La Pâque de l'Eternel**", (Exo.12 : 11).

Et le peuple attendait depuis quatre cents ans l'accomplissement d'une promesse que l'Eternel leur Dieu avait donnée à leur patriarche Abram, selon laquelle ses descendants passeraient quatre cents dans un pays étranger, mais qu'ils en sortiraient, après cette période, pour aller dans le pays promis, la Palestine, (Gen. 15 :13, 16).

C'est donc en Egypte, ce pays étranger, que l'Eternel institua la fête qu'il appela "la Pâque de l'Eternel", à la veille de la sortie de cette nation païenne.

A l'approche de l'heure de libération donc, Dieu pensa à leur donner **un mémorial** qui typifiait déjà ce qui aurait lieu dans l'avenir, dans le Nouveau Testament. C'est pourquoi l'Ancien Testament est véritablement l'ombre du Nouveau Testament. Tous les types de l'Ancien Testament pointaient vers le Nouveau Testament.

Ce fut la première fois que le peuple entendit parler de "**Pâque**", qui eut lieu la nuit. Cette première **nuit**, parce que la Pâque se mange la nuit, et il en sera ainsi dans le Nouveau Testament, fut la première célébration de la Pâque telle que l'Eternel l'avait conçue. Elle a eu lieu au jour et au mois que l'Eternel avait choisis.

Frère Branham nous dit que les douze mois de l'année en Israël comptent chacun 30 jours ; alors que les mois du calendrier occidental en comprend tantôt 28, 29, tantôt 30 ou 31, [W. M. Branham, Les 70 semaines de Daniel, p. 99 : 71].

Vous remarquez tout de suite la différence de perception des choses entre l'Éternel Dieu et l'homme. Le Seigneur a dit "Car mes pensées ne sont pas vos pensées", (Es. 55 : 8).

Telle est l'origine de la Pâque. En Egypte. A la veille de l'exode du peuple de l'Éternel.

a. Instructions

En bon architecte, l'Éternel commença par poser la fondation et le programme, c'est-à-dire, il ordonna comment, quand, et où la Pâque aura lieu, et qui pourra la manger. Il en détermina **le jour** du mois et **le mois** de l'année.

J'ai l'impression que c'est à partir d'ici que l'église catholique a pris l'habitude de calculer les jours de ses fêtes, Noël, pentecôte et Pâques. Toutes, des pratiques anti scripturaires, car le Nouveau Testament, la nouvelle alliance, ne nous les recommande nulle part.

Ensuite, l'Éternel dit à Moïse : « Ce mois-ci sera pour vous **le premier des mois** ; il sera pour vous **le premier** des mois de **l'année** », (Ex. 12 : 1-2).

Dieu donna aux israélites toutes ces instructions sur la Pâque et il n'en oublia aucune.

Il dit encore à Moïse : « **Le dixième jour** de ce mois, on prendra **un agneau** pour chaque famille ; un agneau pour chaque maison », (Ex. 12 :3).

Il est vrai que l'Éternel en cita d'autres animaux qu'on pouvait aussi prendre, mais nous nous focalisons sur **l'agneau**.

L'agneau devait être mangé par famille entière, si celle-ci était nombreuse ; mais si elle était peu nombreuse « on le prendra avec son plus proche voisin » et chacun devait recevoir sa partie, « selon le nombre des personnes », (v. 4).

Autrement dit chaque israélite devait porter en son cœur la responsabilité de la mort de l'agneau. Le peuple entier en était responsable. Il en sera de même de la mort de l'agneau de Dieu qui viendra dans le Nouveau Testament.

Lorsque « Pilate leur dit : Que ferai-je de Jésus, qu'on appelle Christ ? Tous répondirent : **Qu'il soit crucifié** », (Mtt. 27 : 22).

Et Dieu a appelé donc cela "**l'agneau de Pâque**".

« Ce sera un agneau **sans défaut, mâle**, âgé d'un an... Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour, et **toute l'assemblée d'Israël l'immolera** entre **les deux soirs**.

On prendra de **son sang**, on en mettra sur **les deux poteaux** et sur **le linteau** de la porte des maisons où on la mangera ».

Je vous fais remarquer tout de suite la forme future de **la croix de Christ** : deux poteaux verticaux et le linteau au-dessus des 2 poteaux ; le tout prend la future

forme de la croix de Jésus-Christ, croix sur laquelle il “rendit l’esprit”, (Ex. 12 : 5 ; Mtt. 26 : 50).

Il en est de même de la croix formée par les deux bras de Jacob lorsqu’il bénit les deux fils de Joseph en Egypte, à la veille de sa mort : « Joseph vit avec déplaisir que son père posait sa main droite sur la tête d’Ephraïm ; il saisit la main de son père pour la détourner de dessus la tête d’Ephraïm, et la diriger sur la tête de Manassé. Et Joseph dit à son père : Pas ainsi, mon père, car celui-ci est **le premier-né** ; pose ta main droite sur sa tête. Son père refusa et dit : je le sais, mon fils, je le sais, lui aussi sera grand ; mais **son frère cadet sera plus grand que lui**, et **sa postérité** deviendra **une multitude de nations** », (Gen. 48 : 19).

La forme des bras croisés de Jacob a donné donc la croix de Jésus-Christ. Tout a une signification, frère.

Cette croix signifie que la bénédiction qui avait été réservée à Manassé, le premier-né, -Israël- est allée, grâce à **la croix**, au plus jeune, l’Eglise de nations. Jacob a posé sa main droite sur le plus jeune. La main droite signifie “la puissance”.

Nous avons là deux fois, comme témoin, typifiée la croix de l’agneau de Dieu, selon qu’il est dit : « Toute affaire se règlera sur la déposition de deux ou de trois témoins », (2Cor. 13 : 1 ; Deut. 17 : 6).

Israël rejettera le messie, l’agneau de Dieu, lorsqu’il viendra ; j’emploie le futur simple car je me mets au temps de Jacob.

C’est pourquoi Paul leur dira : « C’est à vous **premièrement** que **la parole de Dieu** devait être **annoncée** ; mais, puisque **vous la repoussez**, et que **vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle**, voici, **nous nous tournons vers les païens** », vers le plus jeune, Ephraïm, (Actes 13 : 46). Amen.

Oh ! Dieu. Que ta sagesse est infinie. Toutes « **ces choses te sont connues de toute éternité** », (Actes 15 : 18). Amen. Nous, élus des nations, à qui la grâce a été donnée en Jésus-Christ **dès les temps éternels** », (2Tim. 1 : 9). Sois béni, Jésus de Nazareth pour ta miséricorde envers nous.

Je voudrais profiter de cette occasion pour signaler que la traduction de cette écriture (2Tim. 1 : 9) chez plusieurs traducteurs de la Bible est erronée. Voici comment ils traduisent : « ... la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ **avant** les temps éternels ».

C’est le cas de L. Segond, de J.N Darby, C.I Scofield, etc.

Il n’y a pas eu d’autre temps “**avant** l’éternité”, sinon il y aurait un autre Dieu avant l’Eternel, et qui ne serait pas le Dieu d’Abraham, d’Isaac et de Jacob. Non. C’est une erreur.

La vraie traduction est : “la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ **depuis (dés, de toute éternité) les temps éternels**”. Car L’Eternel dit : « Je suis l’Eternel,

et il n'y a point d'autre. Hors moi il n'y a point de Dieu... C'est moi, moi qui suis **l'Eternel**, et hors moi il n'y a point de **sauveur**... », (Es. 45 : 5 ; 43 : 11). Lire aussi Exode 3 : 14, 15.

Nous avons ici le nom hébreu "**Yahschua**", traduit en français "**l'Eternel sauveur**", **Jésus** en français ; Jesus en anglais.

Donc vous pouvez, sur cette écriture, vous servir de la traduction de Roi Jacques, des Gédéons, The Holy Bible-Union Version. Les autres traducteurs sont en erreur. J'en ai parlé aussi dans un autre article sur le site.

Pardonnez-moi de cette diversion, mais je crois qu'elle est utile.

Revenons à l'agneau de Pâque. L'Eternel a dit : Ce "... sera un agneau **sans défaut**". Innocent.

Et c'est tout ce que l'Eternel devait exiger pour cet agneau d'Egypte.

Quant à ce qui concernera l'agneau de Dieu qui viendra, Jésus, il faudra qu'il soit saint, innocent. C'est pourquoi même son ennemi, Pilate, demandera au "peuple-juge" : « **Mais quel mal a-t-il fait ?** », (Mtt. 27 : 23).

L'innocent, le saint agneau sera cependant "**crucifié**", à ma place et à ta place !

"Quand je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous".

Il verra sur moi le sang de son propre Fils, innocent, saint, mais chargé de mes péchés ; et il me sauvera moi et toute ma maison. Amen. Aujourd'hui, c'est chose faite. Amen.

C'est la raison pour laquelle, aujourd'hui, je peux fredonner ceci :

"Sur une lune

Lointaine

Se tenait une

Vieille croix,

Emblème de

Souffrance

Et d'amour (Jn. 3 : 16).

Le cher agneau

De Dieu

Abandonna

Sa gloire

Pour la porter-là
 Au Calvaire.
 (Moi aussi,
 Derrière lui,
 Par la foi,
 Vers le calvaire,
 Je porte la mienne).
 Ainsi j'aimerai
 Cette vieille croix
 Jusqu'à ce que
 Je dépose
 Mes armes.
 Je vais
 M'attacher
 A la vieille croix,
 Et l'échanger
 Contre
 Une couronne".

Quatre choses retiennent mon attention à propos de la Pâque :

1). Le peuple devait **manger** la Pâque **la nuit** "...dans **la nuit** où il fut livré", (Lire 1Cor. 11 : 23).

« Cette même **nuit** on **en mangera la chair** ».

Voilà d'où est venue l'expression « Si vous **mangez ma chair...** », (Jn. 6 :51-52).

L'expression vient de la Pâque en Egypte.

L'on **mangera la chair**, et **le sang** sera placé sur **les deux poteaux** et sur **le linteau de la porte** de la maison où on la mange. Ceux qui sont à l'intérieur ne peuvent en sortir, sous peine de périr. C'était un signe.

2). « On en mangera avec **des pains sans levain** (péché) et **des herbes amères** » (ceci signifie l'amertume dans le cœur de Jésus, Mtt.26 :37).

Sachez qu'en Israël toute cérémonie avait une signification, et était une ombre d'une chose à venir.

3). Le sens de toutes ces choses

L'Eternel explique le sens de toutes ces choses : « Quand vous **la mangerez**, vous aurez **vos reins ceints, vos souliers aux pieds, votre bâton à la main** ; et vous **la mangerez à la hâte**. C'est **la Pâque** de l'Eternel », (v. 11).

La Pâque de l'Eternel devait être mangée de cette manière. Or, tout ceci ne nous est pas exigé dans le Nouveau Testament.

4). L'Eternel dit : « Cette nuit-là **je passerai** dans le pays d'Egypte, et **je frapperai** tous les premiers-nés du pays d'Egypte depuis les hommes jusqu'aux animaux, et **j'exercerai** des jugements contre **tous les dieux** d'Egypte. Je suis l'Eternel. Et **le sang** vous servira de **signe** sur les maisons où vous serez, je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura **point de plaie qui vous détruise**, quand je frapperai le pays d'Egypte », (v. 12-13). Dans le Nouveau Testament il nous est dit : « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ », (Rom.8 : 1).

Lorsqu'on en Jésus, ton âme ne peut être détruite par Satan, car « car votre vie est cachée avec Christ en Dieu », (Col. 3 : 3).

Le signe est toujours placé très haut, au-dessus des gens afin d'être visible à tous. Amen.

Le sang de l'agneau de Dieu, Jésus, sera aussi placé très haut, au-dessus du peuple, sur une croix placée sur une colline.

L'Eternel parla à Moïse, et dit : « Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, et que vous ferez **la moisson**, vous apporterez au sacrificateur **une gerbe, prémices de votre moisson**. Il agitera de côté et de l'autre **la gerbe** devant l'Eternel, afin qu'elle **soit agréée** ; le sacrificateur l'agitera de côté et de l'autre, **le lendemain du sabbat** », (Lev. 22 : 10-11), c'est-à-dire, **le premier jour de la semaine**.

Voilà ce qui préfigure déjà **la joie des disciples, la fête de la résurrection** de l'agneau de Dieu, en ce **premier jour** de la semaine, le lendemain du sabbat. Car le Seigneur ressuscitera, et la joie sera grande.

La préfiguration de la résurrection de l'agneau de Dieu, **le premier-né d'entre les morts**, en ce premier jour de la semaine, après le sabbat, (Col. 1 : 18) Amen.

En Egypte, le sang, un signe et une protection contre la mort, devait être placé sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte de la maison où on mangera l'agneau.

Nous avons nous aussi aujourd'hui un signe qui nous sanctifie et nous protège de la mort. Le sang de l'agneau de Dieu. "Car votre **vie est cachée avec Christ** en

Dieu”. “Quand je verrai le sang placé ci-haut, je passerai par-dessus vous”. C’est le message du temps de la fin. C’est ce que Dieu voit et verra en ce jour-là quand l’appel retentira là-haut. Amen.

Quand l’appel

Retentira là-haut,

Quand l’appel

Retentira,

Je serai là.

Le sang de l’agneau d’Egypte, rappelez-vous, cette nuit-là, n’était pas placé sur le plancher ; mais il était placé en haut, sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte. Sur la croix, comme nous pouvons le dire aujourd’hui.

Le Seigneur a besoin de voir aujourd’hui le sang de son Fils sur nous. Le Message du soir au-dessus de nous et en nous, Amen.

Son avènement est proche. C’est celui au-dessus de qui il y’aura le sang de l’agneau de Dieu, le message du soir, qui entendra l’appel à l’enlèvement. Amen.

Signification de Pâque

Que signifie “**Pâque**”, selon l’Eternel ?

« Que dirons-nous à nos enfants... ? ». C’est quoi, la Pâque ? Qu’exprime-t-elle ? Que signifie-t-elle ?

Au verset 27 l’Eternel donne la signification de Pâque : « C’est **le sacrifice** de Pâque en l’honneur de **l’Eternel**, qui a passé par-dessus les maisons des enfants d’Israël, lorsqu’il **frappa** l’Egypte, et qu’il **sauva** nos maisons », (Ex. 12 :27). C’est cela, la Pâque. La mort des uns, et le salut des autres.

Remarquez bien les mots que j’ai soulignés : D’un côté, il **sauva** les siens ; de l’autre, **il frappa** l’ennemie, l’Egypte.

Qui est-ce ? **L’Eternel sauveur**. Le “**Yahschua**”, **Jésus**. Amen.

Pourquoi les a-t-il sauvés ?

« L’Eternel dit à Moïse et à Aaron dans le pays d’Egypte... Parlez à toute l’assemblée d’Israël, et dites : « **Le dixième jour** de ce mois, **on prendra un agneau** pour chaque famille, un agneau pour chaque maison... On prendra de **son sang**, et on **en** mettra sur **les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons** où on en mangera... Cette nuit-là, je passerai dans le pays d’Egypte, et **je frapperai** tous les premiers-nés du pays d’Egypte... **Le sang** vous servira de **signe** sur les maisons où vous serez ; **je verrai le sang**, et **je passerai par-dessus vous...** », (Ex. 12 : 1, 2, 3, 5, 7, 12, 13).

C'est cela l'ordre de l'Eternel à toute l'assemblée d'Israël en vue de **manger la Pâque**, pour être **sauvé**. "Le sang vous servira de signe ; le signe, placé en haut."

Il y a toujours **des conditions** pour être **sauvé** :

Paul nous dit : « N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour... Nous, nous ne sommes pas de ceux qui **se retirent pour se perdre**, mais ceux qui ont **la foi** pour **sauver** leur âme », (Hbr. 11 : 25, 39).

Pendant cette Pâque une seule condition était exigée des Israelites : **Obéir** au commandement de l'Eternel : **rester derrière la porte** de la maison où l'on mangera la Pâque. Celui qui aura **cru** et qui aura agi selon l'ordre de l'Eternel verra **son premier-né sauvé**.

Rester dans la maison, derrière la porte qui comporte le sang, (lire Hbr. 3 : 5-6 ; Eph.2 : 22).

La maison où il n'y a point de levain, des doctrines étrangères, contraires aux commandements de Dieu, de fausses doctrines, (1Tim. 6 :3 ; Rom. 16 :17).

Autrement dit : il faut rester dans "l'Eglise où il y a **du sang de l'agneau...**", la parole de Dieu de l'heure, le message du soir, sans mélange, authentique.

Maintenant la question : Que serait-il arrivé à un Israélite qui n'aurait pas agi selon l'ordre de l'Eternel, et qui se serait retrouvé dans la maison d'un Egyptien avec son fils premier-né, cette nuit-là ?

La réponse : son fils premier-né aurait péri cette nuit-là. Car il a dit : "Quand je verrai le sang, je passerai par-dessus vous". Amen. Toute maison sur laquelle il n'y aurait pas de sang sera frappée par la mort du premier-né. Ainsi toute église, toute assemblée qui n'aurait pas cru au message authentique, est frappée par la mort spirituelle, aujourd'hui.

Donc, il aurait fallu croire en la parole de l'Eternel, à ses commandements, pour être sauvé, c'est-à-dire, être chez soi cette nuit-là, avec son fils premier-né ; être dans l'assemblée du sang, l'assemblée du message pur.

Chez soi, cela signifie, la maison où tu as été prédestiné à être dans ton âge, dès avant la fondation du monde, (Eph. 1 :4-5).

Nous formons une maison spirituelle, une assemblée **des premiers-nés**. Paul nous écrit : « Vous vous êtes approchés de **l'assemblée des premiers-nés** inscrits dans les cieux », (Hbr. 12 : 23). Amen. Pierre nous écrit aussi : « Et vous-mêmes, comme **des pierres vivantes**, édifiez-vous pour former **une maison spirituelle**, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles agréables à Dieu par Jésus-Christ », (1Pierre 2 : 4-5).

C'est la raison pour laquelle nous sommes protégés, sauvés du péché et de la mort, grâce au sang de l'agneau immolé. Amen.

Il est une fontaine

Pleine de sang

Tiré des veines

D'Emmanuel,

Les pécheurs plongés

Dans ce flot perdent

Toutes leurs souillures.

Le voleur mourant

S'est réjoui de voir

Cette fontaine. Et

Là aussi, puis-je comme

Lui, laver tous

Mes péchés ?

L'agneau mourant

Ton sang précieux

Ne perdra pas

Sa puissance,

Jusqu'à ce que

L'Eglise de Dieu

Soit sauvée

Du péché.

Par la foi j'ai

Vu ce ruisseau

Sortant de tes

Blessures.

L'amour rédempteur

Est mon thème

Jusqu'au jour

De l'enlèvement.

Amen.

Alors tous les israélites qui voulaient vivre ont cru en la Parole de l'Eternel, le message de leur temps de la fin, et sont restés dans leur maison protégée par le sang. Et aucune plaie qui les ait détruits, ainsi que l'avait dit l'Eternel, leur Dieu, qui ne ment point, et qui ne se repent point de ce qu'il a dit, (Nbr. 23 : 19).

C'est la foi en la parole de Dieu, le message de leur temps, et sa mise en pratique qui les a sauvés. Amen.

Il en sera de même dans le Nouveau Testament.

Aujourd'hui l'Eternel nous sauve, nous et nos familles car il est écrit : « **Crois** au Seigneur Jésus, tu seras sauvé **toi et ta famille** », (Actes 16 : 31). Amen.

Je vais vous étonner. Savez-vous frère, que moi et les 12 "jeunes femmes" que Dieu m'avait montrées en songe en 1996, femmes que je ne connais pas, les 12 brebis du Petit Troupeau Tabernacle, nous ne mourrons point ? Nous serons enlevés vivants.

Grâce éternelle. Ce n'est pas pour rien que le diable "m'encadre", comme il me l'avait dit dans un songe, mettant en mal mon corps par des maladies. Voici deux mois que j'étais encore malade. Mais l'Eternel a dit : « car je suis l'Eternel qui te guéris... Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris », (Ex. 15 : 26 ; Es. 53 : 5).

Donc, Satan ne m'empêchera pas de servir le Seigneur. Je suis bien portant. Merci, Seigneur Jésus.

L'Eternel me l'a dit dans la cinquième étape de mon appel.

Dans le songe, j'étais debout devant douze jeunes femmes, vêtues comme s'habillent les sœurs de l'église catholique, donc, selon 1Tim. 2 : 9. Elles étaient debout sur trois marches. Et moi j'étais debout devant elles, avec **la Bible ouverte**. Enfin, une voix a prononcé ces paroles permanentes et éternelles : « Un Evangile éternel pour un peuple éternel jusqu'à **ce que je revienne sur terre** », (Songe de 1996, sept ans avant que je devienne pasteur).

C'est AINSI DIT le Seigneur. Amen. « Jusqu'à ce que **je revienne sur terre** ». Amen.

Et même, un de nos serviteurs a témoigné cette écriture, Dieu lui ayant dit, quand il était encore à Kananga, qu'il ne mourrait pas, qu'il serait enlevé vivant. Alléluia. C'est frère Bahole Venant.

C'est biblique car Il est écrit : « Quiconque vit et croit en moi **ne mourra point** », (Jn. 11 :26). Et Paul dit : « Ensuite, **nous les vivants, qui serons restés**, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi, nous serons toujours avec lui », (1Th. 4 : 18). Son avènement est proche, frère.

Observez **les signes**, notamment la construction des maisons qui s'accélère à une grande vitesse partout, l'immoralité des femmes, des jeunes gens, l'homosexualité, des assemblées qui se construisent partout "sans message", sans le sang, etc.

Or il nous avait dit : « Quand vous verrez ces signes... ». La mort frappe à la porte...

Jésus-Christ est le même Éternel hier et aujourd'hui.

Garder le souvenir de la Pâque

Et l'Éternel leur ordonna de garder le souvenir de ce mémorial : « **Vous conserverez le souvenir de ce jour**, et vous **le célébrerez par une fête** en l'honneur de l'Éternel», (v. 27).

La Pâque, c'était la fête en Egypte ; c'est encore la fête aujourd'hui en Israël.

Ce n'est pas recommandé comme une fête dans le Nouveau Testament, dans l'Eglise de nations. Non.

Et dans le Nouveau Testament l'Éternel nous a laissé ce commandement : « Faites ceci **en mémoire de moi** », (1Cor. 11 : 25). Nous devons obéir, frère. Ce n'est pas "Branham a dit".

C'est donc la même recommandation qu'a donnée l'Éternel sauveur au peuple en Egypte, et à l'Eglise des nations : gardez et faites comme moi ; gardez le **souvenir de cette Pâque** ; "faites ceci en mémoire de moi".

Pas de fête de Pâque(s) dans le Nouveau Testament, avec des dates fixées, comme le font la mère catholique et ses filles. Mais le Seigneur nous a dit : « **toutes les fois** que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, ... ». Amen. C'est différent, frère. C'est clair.

B. La pâque. Nouveau Testament

Jérusalem

La Pâque de l'Ancien Testament préfigurait la véritable Pâque qui devait venir par l'agneau de Dieu, **le Fils premier-né de Dieu**.

Si en Egypte les premiers-nés des hommes et des animaux des Israélites ont été protégés et sauvés par le Seigneur, il n'en sera pas de même de la Pâque du Nouveau Testament, de la nouvelle alliance.

Alors que la Pâque en Egypte était exclusive, ne concernant que le peuple israélite, dans la nouvelle alliance par contre, le sang du véritable agneau de Dieu, Jésus, notre Pâque immolé, justifiera même les gens des nations qui auront cru en son nom, selon la promesse de Dieu à Abram : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité... Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit en son nom **le pardon des péchés** », (Gen. 22 : 18 ; Actes 10 : 42).

Gloire à son nom.

Notre nation a été bénie dans la promesse à Abram pour les nations, par la présence du Petit Troupeau Tabernacle et d'autres petits troupeaux sur le sol de notre nation.

Et lorsqu'il ordonna à ses apôtres : « Allez, et faites de **toutes les nations** des disciples... et **enseignez-leur** à observer tout ce que je vous ai prescrit... car **la repentance** et **le pardon** des péchés seront prêchés en mon nom à **toutes les nations** », (Mtt. 28. 19, 20 ; Luc 24 : 47).

Et Paul d'ajouter : « **les païens glorifient** le Seigneur à cause de **sa miséricorde**, selon qu'il est écrit : C'est pourquoi je te louerai parmi **les nations**, je chanterai à la gloire de **ton nom** ».

« Il est dit encore : **Nations**, réjouissez-vous avec son peuple ! Et encore : Louez le Seigneur, vous, **toutes les nations** ! Célébrez-le, **vous, tous les peuples** », (Rom. 15 :9-12). Alléluia. Amen.

Pourquoi ne pas te célébrer, Dieu de miséricorde, pour toutes tes grâces envers ton serviteur depuis sa petite enfance ! Pour toutes tes bénédictions dont tu bénis ce petit troupeau sous notre charge ; et plusieurs fils et filles de Dieu bénis dans le monde, grâce au www.branhammessage.info

Paul rappelle que les nations ont été dans le programme de Dieu : « Esaïe dit aussi : Il sortira d'Isaï **un rejeton**, qui se lèvera **pour régner sur les nations** ; **les nations espèreront en lui**. Que le Dieu de l'Espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans **la foi**, pour que **vous abondiez en espérance**, par le **Saint-Esprit** », (Rom.9 : 13). Alléluia. Amen.

Mon frère, comprends mon émotion.

a. Pâque à Jérusalem

Si la première pâque (la mort des premiers-nés d'Egypte) dut avoir lieu en Egypte, terre païenne, la véritable pâque (la mort du premier-né de Dieu), l'agneau de Dieu, au contraire, sera immolé, aura lieu pour la première fois en Canaan, sur la terre promise, selon qu'il est écrit : « ... car il ne convient pas qu'un prophète périsse hors de Jérusalem », (Luc13 : 33). Amen.

Le Seigneur a mangé la Pâque à Jérusalem, et il a péri dans Jérusalem.

Ainsi, afin de comprendre, par le Saint-Esprit, la substantifique moelle de cette dernière Pâque mangée par le Seigneur avec ses douze disciples en ce jour-là, nous allons la présenter sous forme des séquences successives, décrivant les moments les plus forts et les divers sentiments qu'a connus Jésus de Nazareth depuis le 5^e jour de son arrestation, jour de Pâque, jusqu'à la mort, afin de faire ressortir le plus haut degré d'amertume et de souffrance, jamais atteint par un homme dans sa mort, depuis que la mort existe sur cette terre. Seul notre seigneur, Jésus-Christ, l'a connu.

L'apôtre Jean nous en donne ainsi l'introduction.

Il nous peint la première séquence qui décrit le comble d'amour de Jésus-Christ pour ses disciples, en ce dernier jour de sa vie sur terre.

Quelle leçon en tirer ? L'amour des frères, l'humilité.

Vers le soir, les disciples s'adressent au maître, et disent : « **Où veux-tu que** nous te préparions **le repas de la Pâque**... Ils préparèrent la Pâque », (Mtt. 26. 17, 19).

Dans la tête des disciples, c'était la même Pâque que celle qu'ils avaient mangée deux ans plus tôt avec le maître.

Mais **une terrible surprise** les attendait. Suivez.

Séquence 1. Le lavage des Pieds, (Jean 13 : 1, 4, 5)

Ce jour-là, jour de l'une des grandes fêtes du peuple juif, la Pâque, l'apôtre Jean nous rapporte ce qui s'était passé : « **Avant la fête de pâque**, Jésus, sachant que son heure était venue de passer du monde au Père, et **ayant aimé les siens** qui étaient dans le monde, **mit le comble** à son amour pour eux. ... il se leva de table, **ôta ses vêtements**, et **prit un linge** dont il se ceignit. Ensuite, il versa de l'eau dans un bassin, et **il se mit à laver les pieds des disciples** » ! (Jn. 13 :3-5). Nous sommes le 5^{ème} jour de la semaine juive.

L'évènement qui se déroule sous les yeux des douze disciples a été inédit. Il n'avait jamais été ni pensé, ni envisagé, ni rêvé par aucun apôtre, pendant trois ans et demi de vie commune avec Jésus-Christ.

Mais si dans la tête des apôtres rien de tel n'avait jamais été envisagé, il n'en était pas de même du maître qui connaissait sa mission sur terre. Il a dit : « Et que dirai-je ? ... Père, **délivre-moi de cette heure ?** Mais c'est pour **cela** que **je suis venu jusqu'à cette heure** », (Jn. 12 :27). Pathétique !

Tous les prophètes ont parlé de la passion de Christ.

Mais le prophète qui a le plus peint la vie, la personne de Jésus-Christ, et le dernier moment de sa vie terrestre est le prophète Esaïe, dans son chapitre 53.

Il rapporte : « Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée. Il n'avait ni beauté, ni éclats pour attirer nos

regards, et son aspect n'avait rien pour attirer nos regards.... méprisé et abandonné des hommes, homme de douleurs et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé. Et nous l'avons considéré comme puni. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités... Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris ; frappé de Dieu et humilié... Et l'Eternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous... Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie... Il a été enlevé par l'angoisse et le châtement... Et frappé pour les péchés de mon peuple. Il a été enlevé par l'angoisse et le châtement, et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple ? », (Es. 53 : 1-5, 7, 8).

Veillez lire le chapitre entier, frère, dans la méditation.

Donc le Seigneur savait tout ce qui devait lui arriver en ce jour de Pâque, jusque dans le dernier petit détail. Il est alpha et oméga le premier et le dernier. Le commencement et la fin. L'Eternel sauveur.

Je me dis que c'est pour cette raison que Jésus n'a jamais ri, n'a jamais souri. Il vivait continuellement dans cette hantise.

Le Père avait tout programmé. Même l'heure de la Pâque.

“C'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure !”, a-t-il dit.

Qu'éprouvent les disciples comme sentiment ? Une surprise totale. L'incompréhensible. Du jamais vu depuis plus de trois ans de prédication du maître. Or, ce n'est que le début.

Séquence 2. A table. « Le soir étant venu, il se mit à table avec les disciples », (Mtt. 26 : 20).

Premier choc

Puis il sortit de la bouche du maître cette funeste déclaration : « Je vous le dis en vérité, **l'un de vous me livrera** », (Mtt. 26 : 21). “C'est pendant qu'ils mangeaient”. Un traumatisme.

Sentiment des disciples

Quel est le sentiment qu'éprouvent les disciples à table, après cette annonce : “L'un de vous me livrera ?”.

Le Saint-Esprit témoigne : « Ils furent **profondément attristés** », (Mtt. 26 : 22). Profonde tristesse !

Ce n'est pas une parole de **joie**. C'est **le jour de Pâque** ! Heureusement qu'ils avaient déjà mangé la Pâque ; sinon, personne n'aurait même pas pu toucher au morceau de pain. "Profondément attristés".

Et il leur a dit : « Celui qui a mis avec moi la main dans le plat, c'est celui qui me livrera », (Mtt. 26 : 23). Et il ajouta : « Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit de lui », (v. 24).

Le coupable démasqué

Chaque disciple lui demanda qui était celui-là ?

Judas, lui aussi, posa la question : « Est-ce moi, Rabbi ? Jésus lui répondit : Tu l'as dit », (v. 25). Le coupable, le caissier de l'Eglise, le comptable, est démasqué. Etait-il sincère dans sa question au Seigneur, ou bien il a suivi, il a imité les autres disciples ?

Et tout le monde est resté froid ! Ce qui est incompréhensible, c'est que personne n'a réagi à la réponse de Jésus à Judas !

Ainsi la Pâque comprend :

1). **Le lavage des pieds**, (Jean 13 : 3-5)

Après le lavage des pieds, il s'est remis à table, et leur dit : « comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appellez **Maitre** et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, **moi, le Seigneur et le Maître**, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres, car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait », (Jn. 13 : 12-14).

Première leçon de la Pâque aux disciples, et à nous tous, **l'humilité**.

2). **Le pain**. C'est le Seigneur lui-même qui a **rompu** le pain en disant : « **Prenez et mangez, ceci est mon corps** », (Mtt. 26 : 26). Le deuxième choc.

Ceci aussi est inédit devant les apôtres. C'est la troisième Pâque, et la dernière, qu'ils mangent ; mais une telle scène n'a jamais été dans l'esprit des disciples. **Leurs oreilles, leurs cheveux se dressent** sur la tête : "Prenez et mangez, ceci est mon corps". Manger le corps du Seigneur !

Nous nous rappelons la même expression utilisée par le Seigneur pendant une prédication au peuple : « Si **vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang**, vous n'avez point la vie en vous-mêmes », (Jn. 6 : 53).

L'agneau de Dieu ! Pas l'agneau d'Egypte. Offrir son corps à être mangé ! Et par ses disciples !

Maintenant, l'heure est venue pour eux de réentendre la même expression, de la vivre dans sa réalité. Mais ils ne la comprennent pas encore pour autant. Elle reste encore scellée. Scellée pour les gens sans révélation.

En Egypte, chaque famille devait immoler son agneau, et chaque famille israélite devait la manger.

Chaque famille devait participer à l'immolation de l'agneau ; chaque famille portait la "responsabilité" de la mort de l'agneau.

De même en ce jour de Pâques, **ce 5^{ème} jour**, le Seigneur mange la dernière Pâque avec sa famille, ses disciples.

L'agneau d'Egypte était jeune, mâle ; un type du véritable agneau de Dieu qui viendra. Jésus était dans la fleur de l'âge lorsqu'il mangea la dernière Pâque, à l'âge de 33 ans. Il était saint, irrépréhensible, sans péché, innocent. Même Pilate leur a dit : « Je ne trouve aucun crime en lui », (pour le crucifier), (Jn.18 : 38).

Pourtant il fut mis à mort comme un criminel ! Pourquoi ?

La pâque d'Egypte portait une explication : « C'est le sacrifice de Pâque en l'honneur de l'Eternel, **qui a passé par-dessus** les maisons des enfants d'Israël en Egypte, lorsqu'il **frappa** l'Egypte et qu'il **sauva** nos maisons », (Ex. 12 : 27).

Mais pour quelle raison l'agneau de Dieu sera-t-il immolé ?

3). **La coupe**. « Il prit ensuite **une coupe** ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna disant : **Buvez-en tous** ; car ceci est **mon sang, le sang de l'alliance qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés** », (Mtt. 26 : 27-28).

L'agneau d'Egypte, un animal, ne savait pas pourquoi il mourait. Mais ici, l'agneau de Dieu a parlé ; il a donné aux disciples, aux nations et au monde **le motif, la raison, la cause de sa mort** : « car ceci est **mon sang qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés** », (Mtt. 26 : 27).

Son sang sera répandu pour plusieurs, pas pour tous (1), et pour la rémission de leurs péchés (2). L'agneau d'Egypte était une ombre de l'agneau de Dieu dont le sang couvrait seulement les péchés des adorateurs. Mais la mort de l'agneau de Dieu a une valeur : mourir pour plusieurs, pour les élus qui avaient reçu la grâce en Jésus-Christ dès les temps éternels, afin qu'en croyant en sa mort, ils reçoivent, en son nom, le pardon, la rémission, des péchés. Amen.

C'est ainsi que Paul nous dit : « Car si **le sang** des taureaux et des boucs, et **la cendre d'une vache**, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent **la pureté de la chair**, combien plus **le sang de Christ**, qui, par un Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, **purifiera-t-il votre conscience** des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! », (Hbr. 4 : 13-14).

Et encore : « Mais vous vous êtes approchés... de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du **sang de l'aspersion** qui parle mieux que celui d'Abel », (Hbr. 12 : 22, 24).

Notez que, c'est ce que le Saint-Esprit dira au peuple dans la bouche de l'apôtre Pierre le jour de la Pentecôte : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour **le pardon de vos péchés...** », (Actes 2 : 38).

Ce sera l'un des quatre points qui figureront plus tard dans la lettre de commission de Paul, lorsqu'il sera envoyé aux païens, (Actes 26 : 16).

La remissions des péchés

Il est écrit : « Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés », (Actes 10 :43).

L'agneau d'Égypte, son sang couvrait seulement les péchés ; et non seulement les couvrait, mais il ne pouvait mener les adorateurs à la perfection, (Hbr. 10 : 2- 4). Cependant, le sang versé de l'agneau de Dieu le fera, (Hbr.10 : 10, 12). Amen

Voilà pourquoi il devait verser **son sang** et exposer son corps, sa chair, au **fouet et au fer**, pour plusieurs.

Pas pour tous. Amen.

Alors qu'en Égypte, chaque famille juive, tout le peuple israélite devait manger la Pâque ! Ici, la rémission des péchés est pour **plusieurs**, pour ceux qui mangeront sa chair et qui boiront son sang. Ceux qui croiront en lui, selon les écritures.

Pas pour tous ceux qui disent seulement : « Seigneur, Seigneur... ; mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux », (Mtt. 7 : 21). C'est cela différence.

C'est là que Paul dira plus tard : « Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël ; et pour être la **postérité d'Abraham**, ils ne sont **pas tous ses enfants** ; mais il est dit : En **Isaac** sera nommée pour toi **une postérité** ; c'est-à-dire, ce ne sont pas les enfants de **la chair** qui sont **enfants de Dieu**, mais que ce sont les enfants de la **promesse** qui sont regardés comme **la postérité** », (Rom. 9 : 6-8).

Du charnel au spirituel

La Pâque en Égypte a été un fait charnel ; tandis que le Pâques du Nouveau Testament est spirituel. En Égypte tous ont mangé la Pâque, mais l'Écriture dit : "ils sont tous morts", (1Cor. 10 : 5).

Mais ici l'agneau de Dieu a dit : quiconque "mange le pain et boit la coupe, dignement, a la vie éternelle".

La veille...

Notons que la Pâque a été mangée en Égypte à la veille de la sortie du pays de servitude.

De même le Seigneur a mangé la Pâque à la veille de sa sortie du monde pour aller au Père : « Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde pour aller au Père », (Jn. 16 : 28). Amen.

Nous aussi, tous ceux qui sont purs, saints, des sauvés par sa grâce, des élus de Dieu, mangent le (la) pâques à la veille de notre sortie du monde pour aller au pays où nous ne vieillirons jamais.

Plus de vieillesse,

Plus de vieillesse,

Là-bas nous

Ne vieillirons jamais.

Mais dans quel état se trouvent les disciples du Seigneur en cet instant ?

Le Fils de Dieu va mourir ! Est-ce que cela fait la joie de la petite Eglise de treize membres, bien qu'ils ne le sussent point ? Mais ils le sentaient. Avec toutes les expressions employées par le maître.

La joie du diable, peut-être, car le rendez-vous a été pris : « le diable s'éloigna de lui jusqu'à **un moment favorable** », (Luc 4 : 13).

La Pâque, la mort, faisait la joie de Satan ; ce moment favorable, c'est **ce 5^e jour** du calendrier juif. Avec un décalage de 24 heures sur le calendrier romain.

Montagne des oliviers. Matthieu 26 : 30-31

Ceci se passe après le souper, c'est-à-dire, après le lavage des pieds, le pain et la coupe.

Enfin, l'écriture dit qu'ils ont chanté des cantiques. Ils sont les derniers qu'ils chantent avec le maître.

Ainsi l'apôtre Matthieu rapporte : « Après avoir chanté les cantiques ils se rendirent à **la montagne des oliviers**. Et là Jésus leur dit : « Je serai pour vous tous, **cette nuit**, une occasion **de chute**. »

Car il est écrit : « **Je frapperai** le berger, et **les brebis** du troupeau seront dispersées », (Mtt. 26 : 30-31).

Un troisième choc

Y'a-t-il lieu **de boire et de danser aux sons des cantiques inspirés**, alors que le moment favorable est venu pour le Seigneur ? Et que ce sera une occasion de chute pour les disciples ? Le moment favorable qu'attendait Satan.

Si le jour de Pâque en Egypte était une joie pour le peuple de Dieu ; au contraire, le jour de l'**arrestation** de l'agneau de Dieu à la Pâque, à Jérusalem, a été **une**

nuît des plus “**noire**” pour les douze, du moins pour les onze. Nuit qui sera une occasion de chute pour les apôtres.

En témoigne, la prière de supplication du Fils de Dieu, courte, précise, claire, sans ambiguïté, adressée à son Père, qui pouvait le sauver.

Frère, la longueur d’une prière dépend de sa circonstance. Regardez Jésus à la montagne des oliviers. Elle durait combien de secondes ? Cinq à peine. Mais profonde, (Mtt. 26 : 31).

Cependant le Seigneur a tenté de consoler ses disciples : « Mais, **après que je serai ressuscité**, je vous précéderai **en Galilée** », (Mtt. 26 : 32).

Duel verbal tragique, (Matthieu 26 : 33-35)

C’est à la montagne des oliviers que les choses indicibles ont eu lieu, entre le Seigneur et Maître et le disciple Pierre, en présence de tous les disciples ; même Judas était là ! Cet ancien pêcheur, converti en disciple de Jésus, exprime publiquement, à sa manière brutale, son amour, sa fidélité indéfectible et son attachement inébranlable à son Maître. Bien que charnel, il était sincère ; et le maître le comprenait, cet amour. La preuve est qu’il a été nommé le premier pasteur de l’Eglise de Jérusalem.

Il laissera cependant l’apôtre, homme courageux, aller jusqu’à son dernier défoulement.

Le maître, enfin, lui a donné un signe que Pierre n’oubliera jamais toute sa vie.

Un cœur peut-il rester de marbre, et penser à aller s’acheter un costume neuf pour célébrer un tel Pâques frère ; ainsi que l’a dit un révérend pasteur d’une assemblée de message, alors qu’il prêchait à un deuil, à la veille de ce qu’on appelle, abusivement, “Pâque” ? Le 25 avril, un dimanche. Devant un spectacle inédit, impensable il y a quelque vingt minutes.

Pendant la Pâque en Egypte, les Israélites n’ont pas pu chanter, car l’Eternel ne le leur avait pas ordonné. Tandis qu’ici, après avoir mangé, ils ont chanté des cantiques ; un petit groupe de disciples, dans un moment pénible de leur vie, avant que surgisse la cohorte de la mort dirigée par Judas, l’ancien comptable de l’Eglise !

Etaient-ce des cantiques exprimant la joie, l’allégresse ? Cette nuit-là, à la montagne des oliviers ? Non. Frère.

Ce serait inique, sadique même, rien qu’à se représenter la scène, pour qu’on puisse penser à une fête.

C’est être mal enseigné.

Dans quel état se trouvaient-ils, particulièrement le Seigneur ? Cette montagne garde un souvenir d’une nuit toute noire, de **ce 5^e jour**. Le jour de Pâque juive.

Le Seigneur savait ce qu'il allait bientôt subir ; mais les disciples ne s'attendaient à rien. Ils pensaient que comme il disparaissait lorsqu'on tentait de l'arrêter quelques jours plus tôt, il leur échapperait cette fois encore. Mais... !

Une occasion de chute. « Je serai pour vous, **cette nuit, une occasion de chute** ; car il est écrit : Je **frapperai** le berger, et **les brebis du troupeau seront dispersées** », (Mtt. 26 :30-31).

Les écritures vont s'accomplir les unes après les autres.

Un autre accomplissement d'une écriture encore douloureuse ! "Je frapperai le berger, et toutes les brebis seront dispersées'..." !

Voilà ce qui attendait le maître, et ce qui attendait les brebis. Chacun aura à accomplir sa partie de cette écriture. Douleur ! "Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées". Les disciples vont bientôt se disperser. Ils vont bientôt comprendre ce qui était jusque-là une énigme.

Une consolation. Il leur donne une sorte de consolation : « Mais, **après que** je serai **ressuscité, je vous précéderai** en Galilée », (Mtt. 26 : 32). Mais y sont-ils sensibles ? Le comprennent-ils ?

Depuis longtemps ils ne comprenaient pas ce que voulait dire "**ressusciter**". Vont-ils le comprendre en ce moment ?

Un duel inédit

Et le plus courageux des apôtres, Simon Pierre, fils de Jonas, lui réplique, sans connaître toutes ces choses annoncées jadis dans les écrits des prophètes ; il tient à démontrer sa détermination, son amour pour son maître ; mais il était dans le charnel, sans révélation des écritures.

C'est un moment jamais vécu par l'équipe, pendant les trois ans et demi. Entre le Seigneur et un serviteur !

La scène était pour eux deux. C'était un moment inédit. Pierre parle, Jésus lui répond. Pierre reprend ; Christ lui réplique. Moment macabre ! Alors que le moment funeste approche.

Pierre et le maître. « Quand tu serais pour tous une occasion **de chute**, tu ne le serais **jamais** pour moi », (Mtt. 26 : 33). "**Jamais**" ! Il n'est pas hypocrite.

Lorsqu'on manque la révélation de la parole de Dieu, on dit n'importe quoi. Notons cependant la sincérité de Pierre, son honnêteté, sa ténacité à son sentiment d'amour pour celui qui l'a appelé et l'établira bientôt dans le ministère!

Alors, Jésus lui dit : « Je te le dis en vérité, cette nuit-même, avant que le coq chante **tu me renieras** trois fois », (Mtt. 26 : 34).

Mais Pierre ne se déclare pas vaincu. La constance de Pierre. Il ose défier le maître !

Matthieu 26 : 35. Pierre réplique : « Quand il faudrait **mourir** avec **toi, je ne te renierais** pas. Et tous les disciples, voyant le courage, la constance et la ténacité de Pierre “dirent la même chose” ». A la fin, Pierre fut mis KO par le maître.

Et ce fut la fin du duel.

Comment comprenez-vous cet échange des mots macabres jamais entendus entre un disciple et son maître ?

Je n’entre pas dans le sentiment de Pierre, mais... Les psychiatres ont du travail à faire.

La prière finale

Dans les dernières minutes qui les séparent de la cohorte des soldats, Jésus s’éloigne pour prier. Les disciples ne le verront plus prier de cette manière. Savent-ils que c’est la dernière prière avec eux ? (Mtt. 26 : 36). Je me le demande.

Le Seigneur reste fidèle à sa propre parole : **deux ou trois témoins**. « Il prit avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée », (Mtt. 26 : 37).

Derniers sentiments de Jésus. Que ressent le Seigneur au fur et à mesure que l’heure fatale approche, que la Tension Artérielle monte de plus en plus ?

Tristesse et angoisse.

L’écriture dit : « Il **commença à éprouver de la tristesse et des angoisses** ». Jésus-Christ, le Fils de Dieu ! L’écriture dit : « Il commença à éprouver... » ! Plus de courage. La chair est faible... !

Notre Seigneur Jésus-Christ ! Qu’as-tu fait, si ce n’est que prêcher la bonne nouvelle de Dieu, la vie éternelle, le royaume de Dieu et le pardon des péchés ! Et c’est cela la récompense que le monde te réservait ?

Frère Branham a donné un sermon “La cruauté du péché, et ce qu’elle a coûté à Dieu”. Vous prouvez le lire, frère.

Que signifie “angoisse” ?

-**Un resserrement du cœur** ; anxiété oppressante pouvant entraîner **des troubles physiques**, comme palpitations, gêne pour respirer. Ce fut une attente angoissée.

Frère, mettez-vous à sa place, en cette minute !

Il dit encore : « **Mon âme est triste jusqu'à la mort !** », (Mtt. 26 :39). Insupportable, frère, de l'entendre.

Jusqu'à la mort, son âme sera triste ! Qu'est-ce que c'est ? La cruauté du péché ajoutée à la méchanceté de Satan.

L'âme du Fils de Dieu, triste jusqu'à la mort ! Tristesse, un sentiment qui ronge le cœur jusqu'à la mort.

Prière unique

Ce sera pour la première fois que le Seigneur va adresser au Père, le suppliant, de changer, si possible, sa volonté, cette volonté pour laquelle Il l'avait envoyé sur terre ; mais toutefois, il se soumettra à la volonté du Père ! "Sauver son peuple de ses péchés", (Mtt. 26 : 21).

Quelle grande leçon à tirer-là !

Suivez plutôt.

S'étant éloigné d'eux pour la prière, **il se jeta** sur sa face et prononça ces paroles pathétiques, pleines de tristesse et d'émotion, en suppliant : « Mon Père, **s'il est possible**, que **cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois**, non pas ce que **je veux**, mais ce que **tu veux** », (Mtt.26 : 39).

Pour la première fois, Jésus envisage la possibilité d'échapper à sa mission sur terre ! Frère, la mort est une terrible chose.

Un combat entre la chair faible, et l'esprit bien disposé à accomplir, quoi qu'il en coûte, la volonté du Père ; rester fidèle au Père.

Quel est le sentiment qu'il éprouve en ce moment ?

Alors il fait une déclaration terrible et dit : « L'esprit est **bien disposé**, mais la chair est **faible** », (Mtt. 26 :41).

Ceci est une leçon pour nous tous. "Rester **fidèle** jusqu'à la mort **à celui qui nous a établis dans le ministère**", si telle est sa volonté. C'est ce que le Seigneur nous a demandé à travers la petite Eglise de Smyrne à laquelle il dit : « Sois fidèle jusqu'à la mort ; et je te donnerai la couronne de vie », (Apoc. 2 : 10). Amen.

Plusieurs disciples fidèles au Seigneur, au cours des sept Ages de l'Eglise, l'ont expérimenté. Le bien, c'est faire la volonté de Dieu. Quoi qu'il nous en coûte.

L'apôtre Pierre nous exhorte : « en effet, quelle gloire y'a-t-il à supporter de mauvais traitements, pour avoir commis des fautes ? » Se demande-t-il ?

« Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que **Christ aussi a souffert pour vous**, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses

traces. Lui qui n'a pas commis de péché... Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps **sur le bois** », (1Pierre 2 : 20, 21, 24).

Le maître nous a laissé un exemple à suivre. Faire la volonté du Père. Souffrir, quand bien-même nous faisons ce qui est bien devant Dieu. Amen.

Le Seigneur a connu tout cela, dans sa chair, dans son corps, à notre place.

La deuxième fois, il fait la même prière : « Mon Père, **s'il n'est pas possible** que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que **ta volonté soit faite** ! ». (Mtt. 26 : 42).

Notez le changement de la formulation de la prière la deuxième fois.

D'abord, il supplie son Père que **"s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi"**.

Mais la deuxième fois, il change la forme de la phrase et dit : Mais **"S'il n'est pas possible** que cette coupe s'éloigne de moi", que ta volonté soit faite.

Il laisse au Père la décision d'accomplir sa volonté. Il se soumettra à la volonté du Père, quelle que soit la dureté de cette volonté : Dans tous les cas, **"que ta volonté soit faite"** !

C'est pour cette volonté qu'il était descendu sur terre : « Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé **un corps** ; tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : « voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) pour **faire**, O Dieu, **ta volonté** », (Hbr. 10 : 5, 6, 7).

La volonté du Père est qu'il meure pour sauver son peuple de péché.

Avant que cette heure vienne, il dit : « Maintenant, **mon âme est troublée**. Et que dirai-je ? ... Père, **délivre-moi** de cette heure ? ... Mais **c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure** », (Jn. 12 : 27).

Mais la chair voulait l'en détourner.

Jésus dans ce moment pénible jamais vécu par un mortel, nous a laissé deux grandes leçons :

1). Toute notre prière doit s'achever par :

"Que ta volonté soit faite".

Première fois il a dit "S'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ; mais que ta volonté soit faite."

2). Si cela n'est pas possible, que ta volonté soit faite. Résister à la chair.

Remarquer qu'avant que Dieu lui montre "la vidéo" de sa passion, de ce qu'il allait souffrir, il avait reconnu que c'était pour cela qu'il était arrivé jusqu'à cette heure-là, (Jn. 12 : 27). Mais l'ayant regardée, il eut peur.

La peur. Même les politiciens, les grands politiciens, comme le Congolais le feu Dr Etienne Tshisekedi, sont parvenus à bout de leur combat politique après avoir découvert que “**la peur**” était la plus grande ennemie de l’homme dans ses combats tous azimuts.

La peur a tenté même le Seigneur de gloire, le Fils de Dieu !

Quel sentiment décelons-nous dans ces paroles répétées trois fois ? Il supplie celui qui était le seul à pouvoir le sauver, son Père. Mais en se soumettant à Sa volonté.

On dirait un mur s’était érigé entre lui et le Père. Alors “Le vin est tiré. Il fallait le boire”.

Il a vaincu la peur. Alléluia

La volonté du Père a été qu’il dût boire la coupe, et qu’il mourût pour **sauver son peuple de ses péchés**, (Mtt. 1 :21).

Quelle est la vertu qui lui a permis de vaincre la peur ?

Faire la volonté du Père, l’**obéissance** au Père.

Dans tous les cas, que la volonté du Père soit faite. Amen.

Séquence 4. Le pire arrive.

Le moment ultime qu’il attendait et qui l’attendait arriva. Il l’avait vu venir, ce moment, et il dit : « Levez-vous, allons ; voici, **celui qui me livre s’approche** », (Mtth.26 : 46).

Ainsi, c’est dans une ambiance morose, lugubre, sombre, lourde à supporter, qu’ils ont passé la soirée. L’odeur de l’incroyable planait sur eux, ne sachant pas que le pire était à quelques minutes d’eux. On sentait comme si le ciel allait tomber sur leurs têtes. Tristes, Sans rien comprendre. Le maître, dans l’angoisse. Le pire est à la porte.

Séquence 5. Enfin...

Mattieu 26 : 47. Arrive enfin le spectacle le plus terrible, le plus effrayant, impensable, il y a quelque deux minutes plus tôt ; le moment tant attendu par le maître, (Jn. 12 : 27).

Les huissiers arrivent, avec à la tête, comme l’avait dit le Seigneur : “**L’un de vous me livrera**”. **Judas** ! Des huissiers, des torches, des gens, des soldats, ...

Même les criminels ne sont jamais arrêtés de cette manière !

« Et nous l’avons considéré comme **puni, frappé** de Dieu, et **humilié** », (Es. 53 : 2-4). Et pourtant... !

Il accomplissait la volonté du Père pour te sauver et me sauver aussi.

L'humiliation ! Le sentiment le plus avilissant de l'homme.

Tel est le tableau de celui que l'on va arrêter tout à l'heure comme un criminel !

« **Frappé de Dieu, humilié** », (Esaïe 53 : 4).

Arrestation.

Un signe qui tue

Un signe hypocrite, un signe qui tue. Il fallait être un monstre sans cœur pour ne pas s'éclipser à la vue d'un tel spectacle. Un disciple traître ! Impensable ! Le caissier de l'Eglise ! Judas. L'homme de confiance dans l'Eglise, croyaient tous les disciples ! Judas. Le conducteur !

La cohorte se présente devant Jésus et son groupe

Marc 14 : 43. « Et aussitôt, comme il parlait encore, arriva **Judas**, l'un des douze, et avec lui une foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les principaux sacrificateurs, par les scribes et par les anciens », (Marc 14 : 43).

Matthieu 26 : 47-57. Il leur avait donné un signe : « Salut. Rabbi. Et **il le baisa** » ! « Celui que je baiserais, c'est lui. **Arrêtez-le** ».

Le baiser, un signe funeste ! Un signe qui tue. Jésus l'ayant regardé en face s'exclame : « Judas, c'est par **un baiser que tu livres le Fils de l'homme** ! » (Luc 22 : 48).

Ce qui devait arriver arriva.

« **Alors ces gens s'avancèrent, mirent la main sur Jésus, et le saisirent** ».

« Alors, tous les disciples **l'abandonnèrent**, et prirent la fuite ». Car « Je frapperai le berger et toutes les brebis du troupeau seront dispersés ».

« Et tout cela est arrivée afin que les écrits des prophètes fussent accomplis. Alors **tous les disciples l'abandonnèrent, et prirent la fuite** », (Mtt. 26 : 56).

Séquence 6. La mort de Jésus. « Jésus poussa de nouveau un grand cri, et **rendit l'esprit** », (Mtth. 27 : 50).

Nous sommes au **6^e jour de la semaine juive**.

Arrêté le **5^e jour**, il rendit l'esprit le **6^e jour**, vers 15 heures.

Voilà la Pâque, la dernière Pâque **que** Christ a mangée avec ses disciples, pour la dernière fois : « Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne jusqu'à ... », (Mtt. 26 : 29).

Jésus-Christ est mort, le 6^e jour.

Le nombre “**6**”, nombre d’homme. L’homme fut créé le 6^e jour. Jésus meurt comme “**homme**” au **6^e jour**, afin de **sauver** les hommes, **son peuple de ses péchés** !

Jésus-Christ est mort ! « Parce qu’il s’est livré lui-même à la mort... je donne ma vie, afin de la reprendre (Jn. 10 : 17) ... et il a porté les péchés de **beaucoup d’hommes**... le sang de l’alliance qui est répandu pour **plusieurs**, pour **la rémission des péchés**... Par sa connaissance mon serviteur juste **justifiera beaucoup d’hommes**, il se chargera de leurs iniquités... Et qu’Il {intercèdera} pour les coupables », (Es. 53 : 12 ; Mtt. 26 : 27 ; Es. 53 : 11 ; 53 : 12).

Et les portes de la tombe se renferment sur notre Seigneur ! Tout le monde, chacun rentre chez soi.

Les uns, la grande foule, ses ennemis, contents de sa mort ; les autres, le petit groupe, ceux qui l’aimaient, étaient tristes.

Quel jour “**noir**” !

Le corps du Seigneur, inerte, froid, resta là, dans une tombe. Il était le premier homme à y être enterré, tombe d’un riche, encore en vie. Ce n’est pas un hasard. Il devait être **le premier** à y être enterré. Le premier en toutes choses.

La pâque n’est qu’un funeste, un macabre souvenir dans les cœurs des disciples, et de tous ceux qui ont assisté à son humiliation.

Pâque ! Tu nous a ravis notre maître ! Méchante Pâque ! Tu avais derrière toi un sépulcre ouvert, d’un riche qui devait avaler ce Jésus de Nazareth ! Adieu ! Seigneur, dirent ce jour-là, ceux qui l’aiment. Adieu.

Frère, est-ce un jour de fête, parce que le Seigneur vient de rendre l’esprit ?

Et il vient de donner sa vie.

Et je m’imagine encore voir le sang de son corps coulant de ses deux mains trouées, coulant vers son côté gauche percé, et le tout se diriger vers ses pieds troués.

Je peux voir ce sang, tombant à terre goutte à goutte, au-dessous de ses pieds, creuser sur le sol, un petit trou qu’on appellerait “**la tombe du sang**”. Sous les pieds de Jésus, de Jésus-Christ. Le saint !

Rappelez-vous le rouge-gorge ! Le petit oiseau dont parle le prophète. Paix à son âme.

Le sang de Jésus de Nazareth. Et ce fut sa fin sur terre ! Sous ses pieds, une petite tombe du sang !

Agneau mourant,

Ton sang précieux

Ne perdra pas

Sa puissance,

Jusqu'à ce que

L'Eglise De Dieu soit

Sauvée du péché...

Par la foi j'ai vu ce ruisseau

Sortant de tes blessures...

C. La résurrection de Jésus-Christ

Nous venons de voir la Pâque, la mort de Jésus-Christ, nous allons parler maintenant de sa **résurrection**.

De son vivant il avait promis à ses disciples : « Je donne ma vie, afin de la reprendre », (Jn. 10 : 17).

Il avait accompli la première partie de sa promesse à la joie de ses ennemis. Il a donné sa vie volontairement. Maintenant, Il va accomplir la deuxième partie de cette promesse, “reprendre sa vie”, à la joie de ceux qui l'aiment. Amen.

Jésus-Christ reprend sa vie

Ainsi, « A l'aube **du premier jour de la semaine**, Marie de Magdala et l'autre Marie, allèrent **voir** le sépulcre », (Mtt. 28 : 1).

Notez qu'elles n'allèrent parce qu'elles croyaient qu'il était ressuscité, mais “**pour voir**” le...

Depuis le 5^e jour de son arrestation, où il fut arrêté, jusqu'au 7^e, hommes et femmes qui aimaient le Seigneur, ont passé trois jours dans des sentiments indescriptibles mêlés de tristesse, de découragement, de déception, voire d'incrédulité.

Faut-il les condamner, frère ?

Mais l'apôtre Mattieu nous témoigne, et dit : « **Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine**, Marie de Magdala et l'autre Marie, allèrent voir le sépulcre, lorsque l'ange, comme s'il les attendait, leur a crié : « Il n'est point ici. **Il est ressuscité** », (Mtt. 28 : 6). Alléluia.

Les femmes ont cru le témoignage et le message de l'ange, et sont rentrées en courant à la maison aller apporter la bonne nouvelle aux disciples. « **Il est ressuscité !** ». La déception, la fatigue, la faim, l'indécis, tout s'est converti en joie et en allégresse ! Il ne leur manquait que des ailes pour s'envoler et arriver vite à la maison où se trouvaient, encore tristes, les disciples, pour donner la bonne

nouvelle, la bonne nouvelle du premier jour qui commence la semaine : “**Il est ressuscité !**”. Amen.

Le Saint-Esprit, par Jean, donne deux détails importants sur le temps et le moment : « **Après** le sabbat, à **l’aube du premier jour de la semaine**, ... ». Le sabbat, c’est le 7^{ème} jour, jour de repos en Israël. Il est passé. La Pâque est passée avec son lot d’évènements douloureux et tristes.

Maintenant, c’est le premier jour, de l’autre semaine, et à l’aube. La bonne nouvelle commence la semaine : « **Il est ressuscité !** »

Quel est le sentiment de ce matin parmi les disciples ? « Elles s’éloignèrent promptement du sépulcre, elles coururent apporter la nouvelle aux disciples, avec **crainte** et avec **une grande joie** », (Mtt. 28 : 8). La crainte mêlée à la joie !

Les femmes avaient **la crainte** et **la joie**. Deux sentiments contrastes. Pourquoi la crainte ? Jean nous en donne l’explication. Il dit : « Le soir de ce jour, qui est le premier jour de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les apôtres étaient fermées, **à cause de la crainte** qu’ils avaient des Juifs. Jésus vint, se présenta au milieu d’eux, et leur dit : La paix soit avec vous », (Jn. 20 : 19).

Donc, les femmes avaient **la crainte** de manifester **leur joie**, de peur que les Juifs ne les entendent, et qu’ils n’aillent les dénoncer aux anciens.

Quant au doute de Thomas, je peux le présenter dans le sens dont a parlé Matthieu en Galilée, lorsqu’ils l’ont vu venir : « Mais quelques-uns avaient **des doutes** », (Mtt. 28 : 18). Ils n’ont pas cru que c’était lui, qu’il était **ressuscité**.

Mais Thomas n’avait pas raison car il avait oublié l’écriture selon laquelle “deux ou trois témoins suffisent pour déclarer toute affaire vraie”. Car Jésus était apparu à plusieurs frères assemblés dans une maison, après le témoignage des deux femmes. Son doute ne venait pas de la crainte des Juifs. Il était seulement incrédule.

Et c’était une semaine après la résurrection, selon qu’il est écrit : « Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux... », (Jn. 20 : 26). Il était incrédule.

Et la bonne nouvelle de ce premier jour de la semaine se répandit comme une traînée de poudre parmi les disciples. “**Il est ressuscité**”.

Ce fut un premier jour spécial, de joie, d’allégresse, sans appétit. La Pâque, la mort, a été remplacée par la vie, la résurrection. **Il est ressuscité**.

Ce premier jour de la semaine fut un jour tout autre dans la vie de tous ceux qui aimaient Jésus, apôtres et autres. Car **Il est ressuscité**.

Ces apôtres étaient réalistes, car, étant allés en Galilée selon ce que le Seigneur lui-même avait dit aux femmes, l’écriture nous dit : « Mais **quelques-uns eurent des doutes** », (Mtt. 28 : 16).

Donc, il y avait un sentiment de **doute** chez quelques-uns, parmi les disciples. Ils n'ont pas voulu "faire" semblant d'être tous d'accord sur la nouvelle de sa résurrection.

Les retournés d'Emmaüs se sont adressés, haletant, à quelques disciples assemblés dans la maison : « **Le Seigneur est réellement ressuscité** », (Luc 24 :34). Amen.

« Il est réellement ressuscité ». **Le premier jour** de la semaine. On aurait pu dire, "le 8^e jour".

Si la mort a accompagné Jésus-Christ jusqu'à la fin de la semaine de la Pâque, **la résurrection**, la vie, par contre, a ouvert la voie à la nouvelle semaine, avant même le lever du soleil naturel. Amen.

Mort jusqu'au septième jour, le sabbat, non seulement il est **ressuscité le premier jour de la semaine** mais « Il est **le commencement, le premier-né** de toute la création... il est **la tête** de l'Eglise ; il est le commencement, **le premier-né d'entre les morts**, afin d'être en tout le premier, (Col. 1 : 15, 18).

« Afin que son Fils fût **le premier-né** entre plusieurs frères », (Rom. 8 : 29). "**Le commencement** de la création de Dieu", (Apoc. 3 : 14). « **Il est avant** toutes choses », (Col. 1 : 17).

Rappelez-vous que son corps a été déposé dans le sépulcre d'un riche qui était encore vivant.

Il a été **le premier** à y être enterré, afin d'être le premier en toutes choses. Gloire !

C'est pourquoi il devait ressusciter le premier jour de la semaine commençant ; avant même les premiers rayons du soleil de ce premier jour de la semaine. Lorsque le soleil qui s'était couché le 6^e jour se leva afin d'apporter le témoignage qu'il était réellement ressuscité, le Fils de Dieu était déjà **ressuscité** et sorti du sépulcre. Amen. Alléluia.

Le soleil naturel, le témoin fidèle de sa résurrection, après s'être levé, a aussi crié : "**Il est ressuscité**. Il est vivant. Venez voir où on l'avait couché". Toute la création s'écria ce matin-là : "Il est ressuscité".

Le sépulcre du riche était vide. Alléluia. Amen.

Il a vaincu la mort, c'est-à-dire, la Pâque avec toute sa suite, le péché, le séjour des morts, et le sépulcre. Et ici s'accomplit la dernière partie de l'écriture de Jean 10 : 17 : « ... **et j'ai le droit de la reprendre** », ma vie. Et il l'a reprise, ce premier jour de la semaine, pas le septième. Mais le premier jour de la semaine. Alléluia. Amen. Amen.

L'ange a témoigné : « **Il est ressuscité** ». Amen.

Plus de soixante ans après, il rencontre l'apôtre Jean dans l'Île de Patmos et il lui a témoigné : « Ne crains point ! Je suis le premier et le dernier et le vivant. **J'étais mort** ; et voici, **je suis vivant** aux siècles des siècles », éternellement. **Il est ressuscité**. Amen. Rappelez-vous qu'à sa mort, au **sixième jour** juif, le soleil mourut aussi avec lui : « **Le soleil s'obscurcit...** », (Luc 23 : 45). Il n'est pas étonnant qu'il se soit levé avant l'aube pour témoigner : "Il est ressuscité" ! Amen.

D. La Pâque aux nations

1). Paul

I. **Ministère, appel et témoignage**, Actes 20 : 16-18 ; Galates 1 : 13

« Vous avez su, en effet, quelle était autrefois, ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance et ravageais l'Eglise, et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant animé d'un zèle excessif pour les traditions de nos pères. Mais lorsqu'il plût à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a **appelé** par sa grâce, de **révéler** en moi son Fils, afin que je l'annonçasse parmi **les païens**, aussitôt je ne consultai ni la chair ni le sang », (Gal. 1 : 13-16).

Nul homme n'a fait de Paul un apôtre. Il **témoigne** : « Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père, qui **l'a ressuscité des morts** », (Gal. 1 : 1).

Pour nous gens des nations donc, le Seigneur avait préparé son serviteur et apôtre Paul, qu'il avait connu avant même de sortir du sein de sa mère, un Juif de naissance, et un Romain par naturalisation de son père, donc un homme des nations pour porter le nom du Seigneur jusqu'aux extrémités la terre. Un chef Juif s'est étonné devant Paul, ayant appris qu'il était Romain : « **Tu es un Romain !** », (Actes 22 : 25-28).

L'Eternel prépare d'avance ses serviteurs ; ils ne se désignent pas d'eux-mêmes.

C'est pour dire que ce n'était pas n'importe quel homme qui pouvait être "Romain". L'Eternel Dieu avait tout préparé pour le ministère de Paul aux nations. Alléluia. Amen.

Sois béni, Seigneur Dieu, toi à qui toutes choses sont connues de toute éternité, comme dit l'écriture, (Actes 15 : 18). Amen. On ne se hasarde pas à devenir serviteur de Dieu. Non, frère.

Nous notons que, nonobstant le fait que tous les apôtres ont été appelés par Dieu, c'est donc à Paul, deux dizaines d'années, plus tard, que la grâce de Dieu était tombée d'aller vers l'Eglise des nations, et d'y apporter la lumière. Amen.

Mission de Paul aux païens

La mission de Paul aux nations comprend cinq points. Le Seigneur lui dit : « Mais lève-toi, tiens-toi sur tes pieds ; car je te suis apparu :

1. Pour **t'établir ministre et témoin** des choses que tu as vues et celles pour lesquelles je t'apparaîtrai.
2. Je **t'ai choisi** du milieu de ce peuple et du milieu **des païens**, vers qui je t'envoie,
3. Afin que **tu leur ouvres les yeux** pour qu'ils passent des **ténèbres à la lumière** et de **la puissance de Satan à Dieu**,
4. Pour qu'ils reçoivent par **la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage** avec les sanctifiés », (Actes 26 : 15-18). Lire Luc 24 : 47.

Telle est la mission confiée à Paul par le Seigneur pour venir nous apporter, à nous païens, la lumière.

Et cette lumière, au dernier âge de l'Eglise des nations, est celle que nous a apportée le serviteur et prophète de Dieu, notre précieux frère, W. M. Branham ; et dont par la grâce du même Seigneur, j'ai été fait prédicateur et berger au Petit Troupeau Tabernacle. Amen.

Gloire à Dieu notre Père, par Jésus-Christ son Fils, notre sauveur, pour sa grâce éternelle, et sa miséricorde, envers son serviteur. Amen.

C'est pourquoi quiconque s'oppose aux écrits de l'apôtre Paul résiste à l'ordre que le Seigneur a établi dans l'Eglise des nations. Il répondra au jour du jugement.

C'est ainsi que Paul ordonne à Tite : « Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes **en ordre** ce qui reste à régler, et que **selon mes instructions**, tu établisses des anciens dans toutes les villes », (Tite 1 : 5).

Je vous prie de bien lire cet extrait de l'épître à Tite : « et selon **mes instructions**, ... ». Paul ne dit pas que "selon les instructions du Seigneur Jésus". Non. Mais l'Esprit du Seigneur étant en lui, il prend la responsabilité des instructions qu'il donne aux Eglises, comme venant du Seigneur de Gloire, par l'Esprit qui habite en Paul. Amen.

Comprenez **la responsabilité** que Jésus a donnée à son serviteur Paul, responsabilité qui englobe toute l'Eglise des nations, depuis le premier âge de l'Eglise jusqu'au dernier, celui de Laodicée, de Branham. Amen.

C'est pourquoi, nos amis de différentes dénominations qui rejettent Paul doivent déjà savoir à quoi ils doivent s'attendre. Ils permettent aux femmes de prêcher, de se remarier ; ils enseignent la trinité, le baptême en trois personnes en Dieu, etc.

Ainsi donc, rejeter un seul iota de ce que Paul a écrit, on est déjà condamné ; c'est rejeter ce que Jésus-Christ a dit par Paul. Amen.

Lui-même Jésus l'a dit en ces termes : « Celui qui reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé », (Jn. 13 :20 ; voir Mtt. 10 : 40-41). Amen.

Si Jésus a envoyé votre pasteur à la place de Paul, alors...

C'est ainsi que nul n'a le droit de préparer, d'enseigner, ni de manger le repas du Seigneur en dehors des prescriptions de Paul.

Qu'il soit maudit. Galates 1 : 8-9. Amen.

Enseignement sur le repas du Seigneur

En donnant l'ordre d'aller **évangéliser** les gens des nations, le Seigneur avait dit aux apôtres : « et **enseignez-leur** tout ce que je vous ai prescrit, ... », y compris **le repas du Seigneur**, (Mtt. 28 : 20).

Leur "**enseigner** tout ce que je vous ai prescrit". Il y a donc **évangélisation** et **enseignement**.

Leur enseigner les différentes doctrines de la foi en Jésus-Christ, dont **le repas du Seigneur**. Amen.

La doctrine du repas du Seigneur

Eglise de Corinthe

Ainsi, à partir de l'assemblée de Corinthe Paul nous **enseigne** tout ce qui concerne le **repas du Seigneur**. Et cela doit être de stricte application dans toutes les églises des nations, qui se disent "**chrétiennes**".

En parlant à l'assemblée de Corinthe Paul s'adresse à tous les sept âges de l'Eglise.

Il dit : « En donnant cet avertissement, ce que je ne loue point, c'est que **vous vous assemblez non pour devenir meilleurs, mais pour devenir pires** », (1Cor. 11 : 17).

Comprenez-vous, frère, vous qui prenez avec légèreté le repas du Seigneur ?

"Nous nous assemblons, non pour devenir **meilleurs**, mais pour devenir **pires** !".

Il va éclaircir sa pensée.

Nous nous assemblons pour manger la Pâque du Seigneur selon la parole de Dieu, mais en n'étant pas en ordre par rapport à la parole du Seigneur, par rapport à ses commandements ; par rapport aux instructions données par Paul ; sans être fidèles aux doctrines du Seigneur. Alors, l'on mange le jugement contre soi-même.

N'est-ce pas ce que nous voyons aujourd'hui, avec tout ce que nous avons comme plusieurs fausses doctrines dans le monde du message ? Enseigner de fausses doctrines et puis prétendre "manger la sainte scène" ! C'est la mort, frère.

Paul poursuit : « Et d'abord, j'apprends que lorsque vous vous réunissez en assemblée, il y a parmi vous **des divisions**, et je le crois en partie, car il faut qu'il y ait **des sectes** parmi vous, afin que **ceux qui sont approuvés** soient **reconnus** comme tels au milieu de vous », (1Cor. 11 : 19). Cela signifie ceux qui ne croient pas à ces fausses choses.

Rappelez-vous qu'il nous a ordonné de nous éloigner d'eux. Amen.

Ceux qui sont approuvés sont connus du Seigneur.

Il y a ceux qui sont **approuvés** (c'est-à-dire, acceptés, agréés de Dieu) et ceux qui sont **réprouvés** (sont rejetés quant à la foi). Lire 2Timothée 3 :8.

Le repas du Seigneur doit être préparé et pris dans une assemblée du message où l'on prêche le message authentique et pur, la parole de la vérité, (Eph. 1 : 13). Sans une fausse doctrine, comme tonnerrisme, frankisme, et autres.

Des divisions et des scandales

Paul nous exhorte ainsi : « Je vous exhorte, frères, à prendre garde à **ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement** que vous avez reçu. **Eloignez-vous d'eux** ; ... et, par des paroles flatteuses, ils **séduisent** les cœurs des simples », (Rom. 16 : 17-18 ; Prov. 14 : 15). Des esprits séducteurs dans le monde du message.

Voyez-vous ? Celui qui enseigne de fausses doctrines **anti scripturaires** et anti message de Branham, est celui qui cause des divisions dans une assemblée. Amen.

Par conséquent, dit Paul : "Eloignez-vous de ces gens-là".

Heureusement dans une assemblée à fausse doctrine il n'y a pas de repas du Seigneur ; on s'assemble dans une messe des démons.

L'apôtre Jean renchérit : « Que ce que vous avez entendu dès le commencement **demeure** en vous. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurez aussi dans le Fils et dans le Père. Et la promesse qu'il nous a faite, c'est **la vie éternelle**. Je vous ai écrit ces choses pour ceux qui **vous égarent** ».

Voyez-vous où vous conduisent tous ceux qui prêchent de fausses choses ? Des "Branham a dit", des "Frank a dit".

Voici la différence avec l'autre groupe. Jean s'adresse à nous, du Petit Troupeau Tabernacle : «Pour vous, **l'onction** que vous avez reçue, (le Saint-Esprit) de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais **son onction vous enseigne toutes choses** (lire Jean 14 : 26 ; 6 : 45 ; Esaïe 54 : 13), et **qu'elle est véritable**, et qu'elle n'est pas un mensonge, demeurez en lui **selon les enseignements qu'elle vous a donnés** », (1Jn. 2 : 24-27). Amen.

L'onction. Qui celui-là ? Le Saint-Esprit, Jésus-Christ, l'Éternel sauveur.

Sois béni, Jésus, pour ta miséricorde envers le Petit Troupeau Tabernacle de Goma.

C'est pour cette raison que nous, Petit Troupeau Tabernacle, nous nous sommes éloignés d'eux, par la grâce, de tous ces groupes tonnerristes et frankistes. Cause ? Divisions et scandales. Fausses doctrines.

Frère, restez dans l'enseignement du commencement, si vous avez le Saint-Esprit. Et nul ne peut recevoir le Saint-Esprit dans une assemblée aux fausses doctrines.

Paul nous a dit : « **Eloignez-vous d'eux** ». L'obéissance vaut mieux que les sacrifices. Et Nous sommes bénis. Amen.

Merci, Seigneur Jésus pour cette grâce donnée au Petit Troupeau Tabernacle.

L'apôtre continue : « Lors donc que vous vous **réunissez**, ce n'est pas pour manger le repas du Seigneur ; car, quand on se met à table, chacun commence par prendre son propre repas, et l'un a faim, et l'autre **ivre**... ! », (1Cor. 11 : 20-21). Assemblée de confusion.

Tous n'avaient pas le Saint-Esprit dans cette Eglise, car elle était sous l'enseignement de Paul. Donc ils avaient la parole authentique, le lion. Pourtant, tous mangeaient le repas du Seigneur, les Corinthiens ! Est-ce là un bon modèle à suivre ? Loin de là, frère. Quelque part Paul parle même de celui qui avait pris la femme de son père ! (1Cor. 5 : 1).

Dans nos assemblées aujourd'hui, on trouve des Corinthiens modernes. Miséricorde ! Des "Branham a dit. Frank a dit". Nous allons voir leur récompense.

Je vais vous donner des choses sérieuses, des pépites, sur vos "Branham a dit", aveugles.

Résultats : Certains étaient **malades** ; d'autres, **morts**. Cela s'appelle "**manger indignement le repas du Seigneur**".

Vous allez me demander : Pourquoi on ne voit pas ceux qui meurent aujourd'hui ? Ignorance.

Paul nous dit "celle qui vit dans les plaisirs est morte, quoique vivante", (1Tim. 5 : 6). Amen.

Mais ce repas a été préparé soit par Paul, soit par un pasteur plein du Saint-Esprit, c'est pour cette raison que ceux qui tentaient le Saint-Esprit, et en mangeaient indignement tombaient malades, ou mouraient. Amen. On ne tente pas le Seigneur.

Doctrine de sainte cène

Paul nous **enseigne la doctrine sur le repas du Seigneur** : « Car **j'ai reçu** du Seigneur **ce que je vous ai enseigné**. (Il n'enseigne pas sa propre pensée, mais ce qu'il a reçu du Seigneur. Rappelez-vous qu'il nous a dit que ce n'est ni d'un homme ni d'un groupe d'hommes qu'il a reçu ce qu'il enseigne).

1^e leçon. « C'est que, le Seigneur Jésus, dans **la nuit** où il fut livré **prit du pain** ... ».

Le premier enseignement qu'il faut recevoir, c'est que le repas se mange dans **la nuit** ; pas dans la journée.

2^e leçon. « Et, après avoir rendu grâces, **le rompit**, et dit : Ceci est **mon corps**, qui est **rompu** pour vous ; **faites ceci en mémoire de moi** », (v. 24).

“Faites ceci en mémoire de moi”. Quoi ? Faire ce qu'il vient de faire avec le pain, cela signifie : prendre le pain, un seul pain, pas plusieurs ; rendre grâces, et puis... ;

3^e leçon, il faut **rompre le pain**, pas **le couper** avec un couteau ni avec tout objet tranchant ou pointu.

4^e leçon : le faire “**chaque foi en mémoire du Seigneur**”. Pas à une date fixée, comme le fait l'église de perversion, l'église catholique romaine, chaque fois, le 25 avril !

5^e leçon : « De même après avoir soupé, il prit **la coupe**, et dit : Cette coupe est **la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez** », (1Cor. 11 : 25).

En buvant la coupe, chacun accepte, signe, contracte une nouvelle alliance par **le sang du Seigneur Jésus**. Chacun **s'engage** à rester fidèle à cette nouvelle alliance par le sang du Fils de Dieu, le message du soir Amen.

6^e leçon : « Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous **annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne** », (v. 27). Amen.

Doit-on danser, pour la mort de Christ ? Le Pâques !

7^e leçon, chacun s'engage à être **un héraut, un annonciateur de la mort et de la venue du Seigneur**, à chaque fois qu'il mange le pain ou qu'il boit la coupe.

8^e leçon, Paul nous avertit : « C'est pourquoi celui qui **mangera** le pain et qui **boira** la coupe du Seigneur **indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur** », (v. 27). Amen.

Et toutes ces malédictions, c'est lorsque vous êtes dans une assemblée où on prêche la vérité. Sans tonnerrisme ni frankisme. Amen.

Notez le temps du verbe, le futur simple “**sera coupable**”, ce jour-là...

9^e et dernière leçon. « Que chacun donc **s'éprouve soi-même**, et qu'ainsi il mange du pain et qu'il boive la coupe, car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit **un jugement contre lui-même** », 1Cor. 11 : 28-29).

Notez que ce n'est pas le pasteur qui éprouve un frère ou une sœur, mais : « que chacun s'éprouve **soi-même**, et puis qu'il mange... ».

Vous voyez pourquoi beaucoup sont sous la malédiction, frère ? Ils pensent que Dieu, le chef de l'Eglise, ne les voit pas. Et ils mangent et boivent.

C'est ce que nous devons faire pour manger la Pâque dans les églises des nations. Tout a été clairement défini par le Saint-Esprit dans l'apôtre des nations, Paul de Tarse.

Notre alliance est aussi perpétuelle que l'est celle des Juifs, pour un temps, jusqu'à ce que le Seigneur revienne nous prendre.

Avec toutes ces écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament, nous apprenons clairement que l'Eternel Dieu qui avait institué la pâque pour Israël en **Egypte** est le même qui a institué la pâque à Jérusalem, dans le Nouveau Testament, avec la nouvelle alliance par son propre sang.

Telle est notre Pâques dans l'Eglise du Nouveau Testament. Amen. L'ordre mis par l'apôtre Paul, l'ordre reçu du Seigneur demeure.

Comme pour tout ce qui concerne le salut, c'est la parole de Dieu qui en régle la pratique.

Après Paul

1. Le Pâques et l'église catholique

a. Rome impériale

Nous n'allons pas nous étendre sur la Rome impériale. Mais disons-en un mot.

Il s'agit de Rome sous le règne des empereurs romains. Nous savons que l'empereur Claude avait ordonné à tous les Juifs de sortir de Rome, (Actes 18 : 1-2).

A leur retour à Rome, plusieurs années plus tard, les Juifs ne purent reconnaître l'église qu'ils avaient laissée. C'était plutôt du paganisme.

Après la période des empereurs romains, Rome perdit ainsi son premier pouvoir temporel. Mais lorsqu'elle devint "chrétienne", à l'époque de l'empereur Constantin, elle reçut une deuxième tête ; une autre puissance ; elle devint forte et puissante grâce au pouvoir spirituel, faussement appelé "chrétien", (Apoc. 13 : 3).

Rome a eu deux puissances, la première, à l'époque des empereurs romains. Ce fut sa première tête par laquelle elle dirigeait le monde. Mais elle faillit et,

spirituellement, cette tête semblait être blessée et son pouvoir fini. Mais devenue "chrétienne", cette deuxième tête lui donna une puissance, la puissance temporelle, qu'elle garde jusqu'à ce jour dans le monde entier. Sa puissance fut guérie.

Depuis le début du livre d'Apocalypse deux églises nous sont présentées par l'Esprit : le Seigneur avec son Eglise, dans les sept âges de l'Eglise, (Apoc. 1 : 1-20 ; Eph. 4 : 11-15). Satan a aussi son église (2Cor. 11 : 13-15).

La question pourra être : "Comment les différencier, frère Mutamba ?" Par la parole, la Bible ouverte et révélée par le Saint-Esprit à travers le prophète des nations, W. M. Branham.

L'église catholique romaine est la seule église (avec ses filles) des nations décrite dans la Bible, et dont l'existence a été annoncée par le Seigneur à travers son serviteur et apôtre Jean, dans l'île de Patmos, dans les années 90.

La hiérarchie

Le Seigneur savait que lorsque cette église serait établie sur terre, elle aurait à sa tête des hommes qui auront à se succéder à la mort du premier. Celui qui sera à la tête sera appelé "**père**", ou "**pape**".

Avec ce titre l'église catholique aura déjà violé la parole de Dieu selon laquelle « N'appellez personne **sur la terre "votre père"** ; car un seul est **votre Père**, celui est **dans les cieux** », (Mtt. 23 : 9).

L'église catholique viole, ipso facto, le premier commandement de Dieu : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face », (Ex. 20 : 3).

Jésus a dit aux pharisiens : « vous avez pour **père** le diable », (Jn. 6 : 44).

Il y a donc deux pères ; **l'Eternel** pour nous, il nous enseigne et nous conduit dans toute la vérité (Jn. 14 :26 ; 16 : 13) ; et **Satan** qui conduit les autres dans le mensonge. Le saviez-vous ?

Ou vous avez pour père Satan qui vous conduit dans le mensonge, (Jn.8 : 44).

Mais l'église catholique romaine, imposera à ses membres d'appeler leur chef "**père**" ; non seulement ils l'appellent "père" ; mais pire encore il est "**saint père**" ; et le lieu où il demeure est appelé "**saint siège**". Fils du diable.

Avec son pouvoir impérial, Rome a combattu et finalement tué la Parole faite chair, le Fils de Dieu, Jésus de Nazareth. L'histoire est de tous connue. Elle a été le grand dragon rouge, qui avait cherché à tuer l'enfant Jésus. Mais 33 ans plus tard, il le crucifia à **la Pâque** ; au 6^e jour du calendrier juif.

b. Rome papale. Baptême de Matthieu 28 :19

Lorsque déclina son pouvoir impérial dans le monde, le même grand dragon rouge reçut sa deuxième tête, spirituelle, chrétienne, et créa la Noël, la pentecôte et, enfin, **la Pâque**, calquée sur la Pâque d'Égypte.

Faut-il encore avoir des doutes sur la nature véritable de cette église satanique ?

Sa véritable nature a été révélée à l'apôtre Jean dès les années 90. Il porta un autre casque, celui de chrétien, grâce au baptême de l'empereur Constantin. Satan s'infiltra ainsi dans le monde du christianisme. Il poursuivit, malgré ce casque, l'Église-parole en la pervertissant par **des credo et dogmes** qu'il plaça au même niveau que la Bible. Le mensonge atteignit son comble avec le "**souverain pontife**", l'homme à la tête de l'église catholique romaine, à l'imitation de "**souverain sacrificateur**", qui est Jésus.

Sachez que l'interdiction d'appeler sur terre un homme "père" ne concerne pas nos pères biologiques. Soyez spirituels. Il s'agit de l'homme qui imite Christ.

Je glorifie mon Seigneur Jésus qui m'inspira une chose qui était en rapport avec cette église catholique.

Je sentis en moi, à l'âge de quinze ou seize ans, la pensée de toucher un jour l'eucharistie (communion), avec mes doigts, afin de voir si le sang en coulerait. On nous apprenait que si quelqu'un qui n'est pas prêtre touchait la communion, il y aura du sang qui coulera.

J'ai préparé une boîte d'allumettes vide. Un dimanche nous sommes allés à la messe, à l'église Sainte Marie, avec mon frère ami, Emile Mutambayi. Je pris ce dimanche-là la communion. Je fis semblant de rentrer à mon siège. Quelques secondes après, je suis sorti, je la sortis, je la mis dans ma boîte d'allumettes. Et je suis rentré à ma place. Chaque fois je jetais un coup d'œil à ma poche de chemise pour voir si le sang coulait. Jusqu'à la fin de la messe, je ne vis rien.

A la sortie je dis à Mutambayi : "Ce truc-là, je l'ai". Lui ne voulait pas que je fisse cela. Je lui ai montré la communion ; il me regarda d'un air abasourdi. J'ai écrasé avec mes doigts le truc. Et j'ai demandé à Emile : Où est le sang ? On nous trompe. C'est un mensonge".

Depuis ce jour-là, je conclus que l'église catholique est une église de perversion et du mensonge. Ce fut donc ma première révélation, Dieu me donna, à cet âge-là, ma première révélation, la véritable nature de la puissante église catholique romaine. Le Seigneur préparait ainsi son serviteur à paître en son nom ses brebis, lorsqu'il sera grand.

Sois béni, mon Seigneur et mon Dieu, Jésus-Christ.

Et après avoir cru au message prêché par Branham, et quand j'ai lu la Bible, je me suis dit que c'est ce que j'avais déjà compris avec le songe de la communion.

Quelle grâce ! A l'âge de 16 ou 17 ans ! C'est la première révélation de ma vie, la nature réelle de l'église catholique romaine. La perversion de la parole de Dieu. Le mensonge.

Cet homme mystérieux à la tête de l'église catholique romaine est désigné sous plusieurs images dans la Bible. Il est : « **La bête** que tu as vue était, **et elle n'est plus**. Elle doit monter de l'abîme et aller à **la perdition** », (Apoc. 17 : 8). Il s'agit de la succession des papes. Le premier vient, puis meurt ; un autre vient, meurt, jusqu'au dernier. Et leur fin c'est la perdition.

Il est la bête qui sort des foules de gens dans le monde, (Apoc. 13 : 1). Elle est une ville qui a la royauté sur les rois de la terre, (Apoc. 17 : 18).

Ainsi, quiconque deviendra "**pape**" subira ce sort.

Et il s'appelle, enfin, "**le diable et Satan**", le grand dragon rouge, (Apoc. 12 : 3, 4, 7, 9), qui voulait dévorer l'enfant Jésus dès qu'il serait né. Il n'est pas étonnant que Rome soit le siège de Satan, après avoir quitté Pergame, (Apoc. 2 : 13).

Vous voyez que les esprits s'incarnent dans des hommes destinés à accomplir la volonté de Dieu.

Vous voyez pourquoi Rome des Papes règne et règnera jusqu'à la venue du Seigneur.

Elle est enfin appelée "**l'anti christ**", (1Jn. 2 : 18), qui est contre la parole de Christ, car Christ est la parole. « Au commencement était la parole, la parole était en Dieu, la parole était Dieu », (Jn. 1 : 1-2).

Cette ville de Rome a été destinée par Dieu à jouer un grand rôle, rôle de perversion de la Parole de Dieu, la perversion de la vérité dans l'Eglise de Christ. **Et elle y est aujourd'hui arrivée**. Le Seigneur savait qu'elle enfanterait des enfants, et elles seraient des filles. Elles l'imitent dans cette perversion de la parole, (Apoc. 17 : 5).

Elles eurent l'occasion de haïr Israël, jusqu'à environ 4 siècles après Christ. C'est sous l'empire romain que le Seigneur fut crucifié, sous Hérode.

C'est sous le règne des Papes que la Parole de Dieu, son Eglise, Jésus, est en train d'être littéralement tuée à partir de Rome, tuée par des credo et dogmes pris au même niveau que la Bible.

Le dragon rouge, le diable et Satan, avait eu une occasion de se glisser dans le christianisme naissant, pour jouer son rôle de perversion. Ce rôle commença par la Divinité de notre Jésus-Christ que les gens ne comprenaient pas. Athanase et Arius le démontrèrent devant l'empereur Constantin en 325, à la convention.

C'est donc un païen qui fut le créateur de l'église romaine universelle. Ce païen, sous un faux label de "chrétien" dirige cette église jusqu'à ce jour, par l'esprit de

Satan qui demeure en lui. C'est l'un des mystères dans l'Eglise de Christ. L'église catholique romaine. Le mensonge et la perversion.

Frère Branham et le Pâques

Frère Branham dit : « Mais avez-vous remarqué que dans cette **fête de commémoration**, il fallait que la gerbe (la prémices de gerbe) soit agitée (de côté et d'autre) **le premier jour de la semaine** », [W.M. Branham, C'est le lever du soleil, § 83].

C'est ce que recommande Dieu dans l'Ancien Testament : « le sacrificateur l'agitait, **le lendemain du sabbat** », (le 7^{ème} jour juif, c'est-à-dire, **le premier jour de la semaine**, [W. M. Branham, C'est le lever du soleil, § 83].

Le comptage

L'église catholique romaine fixe la mort de Jésus le vendredi, **5^{ème} jour**, prétendant qu'il a été arrêté le 4^{ème} jour, leur jeudi. Il serait demeuré dans la mort leur vendredi et leur samedi, pour **ressusciter** dimanche, **le 7^{ème} jour**.

Ce qui est inexact ; une perversion et un mensonge. Anti Biblique et confusion. !

Et frère Branham, sans avoir fait attention au levain catholique, son enseignement, est tombé dans le piège de Satan. Il a eu difficile à voir clairement la vérité. Le Seigneur l'a voulu ainsi. Car il n'y a ni hasard ni coïncidence.

Il dit : « Non pas le jour du **sabbat, le 7^{ème} jour**, mais **le premier jour** que nous appelons **le dimanche**, S-u-n- d-a-y (le jour du soleil) ». Le premier jour, le dimanche !

Voilà le piège dans lequel le prophète est tombé ! Mais Dieu l'a laissé dire pour ceux qui périssent ; ceux qui allaient le croire. Et ils le croient ! Pourquoi au Petit Troupeau Tabernacle nous ne le croyons pas ? L'onction reçue, (Jn. 14 : 26 ; 16 : 13 ; 1Jean 2 ?).

Il dit : "**le premier jour**" que "nous" appelons "**dimanche**", (S-u-n-d-a-y). Qui l'appelle ainsi ? Pas Dieu. Le premier jour de la semaine chez les Juifs n'est pas le même que chez les catholiques. Leur premier jour est dédié à dieu soleil, alors que le premier jour juif est un chiffre.

L'église catholique considère son septième jour (dimanche) comme le jour de **la résurrection** de Jésus. Ce qui est une imposture. Un gros mensonge. Mais Il y a une raison.

Les sept jours de leur semaine, comme ceux de leurs mois, sont identifiés par les noms de leurs idoles, de leurs dieux.

Ainsi **Lundi**, est le jour dédié à la déesse Luna, lune ; Mardi, à la déesse Mars, mercredi, au dieu mercure ; Jeudi, au dieu Jupiter ; vendredi à la déesse de

beauté Venus ; samedi, à Saturne ; et dimanche, en anglais Sunday, jour du **dieu soleil**.

Le prophète dit : « **le premier jour** » que nous appelons « **dimanche** ». Non.

Nous n'avons pas à suivre le comptage des jours de l'église catholique, pour ce qui concerne les choses de Dieu. Nous suivons ce que disent les écritures, la Bible, afin d'éviter la confusion.

La Bible ne parle nulle part de « dimanche », jour du roi soleil. Cela vient du diable et Satan. Amen.

Ceci a été imposé par Rome à l'époque où elle dominait le monde. Que toute la terre adore ses dieux. Adore Rome, (Apoc. 13 : 8).

Le calendrier juif ne compte pas des noms des saints, des morts, des anges. Ils ne portent aucun nom d'une idole, première différence.

La deuxième différence, le **premier jour** de la semaine juive n'est pas **dimanche**, tel que le comprenait frère Branham se basant sur les écrits de l'église catholique.

Et prendre le dimanche, et **le convertir** automatiquement en « **premier jour** » juif, est incorrect, [§ 85].

Pourquoi l'église catholique romaine a-t-elle voulu placer **la résurrection** de Jésus à dimanche, **septième jour**, jour de leur dieu soleil ?

Premièrement, **elle ne croit pas la Bible** ; elle a peur de la Bible. Deuxièmement, elle ne croit pas que Jésus « **est réellement ressuscité** ». Sinon, comment expliquer qu'elle rejette ce que dit la Bible, et qu'elle fixe son propre jour de **sa résurrection** ?

Voilà la raison. Elle ne croit pas que Jésus est ressuscité.

Autre chose, elle veut créer la confusion. Elle dit que Jésus est ressuscité le dimanche, 7^{ème} jour. Acceptons. Mais pourquoi prolonge-t-elle la mort de Jésus jusqu'à ce qu'ils appellent leur « **lundi de Pâques** », qui serait, logiquement le premier jour de la semaine ? Alors que **Pâque, c'est la mort**. Comment peut-il être **ressuscité le 7^{ème} jour**, dimanche, et être encore **mort** lundi ? Leur premier jour ? Confusion.

Ce n'est pas pour rien que l'Esprit l'appelle « **Babylone la grande** », la grande confusion, (Apoc. 17 : 1, 5). Amen.

Voilà la grande confusion. Mais l'Eglise de Dieu a eu une promesse : « Et mon peuple ne sera **plus jamais** dans la confusion », car je vous remplacerai tout ce que le jélek a mangé, tout ce que le gazam a mangé, tout ce que la sauterelle a mangé, tout ce que le hasil a mangé, (Joel 2 : 27). C'est lorsque l'Eternel aura envoyé l'Esprit sur l'Eglise.

Et c'était une promesse pour l'Eglise du septième âge. Laodicée, car l'Esprit a dit : « Et voici, je vous enverrai Elie, le prophète, **avant que** le jour de l'Eternel arrive, le jour grand et redoutable. Il ramènera **les cœurs des enfants** à leurs pères (apostoliques), (Mal. 4 : 6b).

C'est la lumière du soir, du temps de la fin, apportée par le serviteur et prophète de Dieu, l'homme de Kentucky, W. M. Branham. Paix à son âme.

C'est cette lumière qui, par la grâce éternelle, brille au Petit Troupeau Tabernacle de Goma. Amen.

“Et mon **peuple** ne sera **plus jamais** dans **la confusion**” de l'église catholique romaine. Quel peuple ?

« Pierre a dit comment le Seigneur a d'abord jeté les regards sur **les nations** pour **choisir un peuple** qui **portât son nom** », (Actes 15 :14). Amen.

Voilà son peuple. Et mon peuple, ce peuple choisi du milieu des nations, ne sera **plus jamais** dans la confusion de l'église catholique, et de ses filles. Car l'homme qui a connu leur mère, les a connues également. Le diable et Satan.

Le prophète de Dieu dit encore, parlant du calendrier romain : « Mais il y a eu tout **un changement** ! », [§ 86].

Non. Il n'y a pas eu de changement, frère Branham. Il y a eu seulement la ruse de Satan qui ne veut pas reconnaître Jésus comme le Fils de Dieu. Rappelez-vous qu'il lui disait : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains... Si tu es..., si tu es... », (Mtt. 4 : 3, 6).

La Divinité de Jésus-Christ est une chose que Dieu a cachée à Satan et aux serviteurs de Satan sur terre, (Luc 10 :22 ; Mtt. 11 : 25). Satan ne peut pas croire en Jésus comme le Fils de Dieu mort et ressuscité. Non. Et son outil sur terre, c'est l'église catholique romaine.

Car, reconnaître Jésus comme le Fils de Dieu, ce serait le reconnaître comme Dieu, l'Eternel. Elle Le considère plutôt comme la deuxième personne de la Divinité, elle et ses filles.

Ce n'est pas un hasard, si elle met sa résurrection le septième jour de la semaine. Pour le diable, s'en est fait de Jésus. Il était mort. Il n'est jamais ressuscité. Voilà pourquoi on la met au 7^{ème} jour, à la fin de la semaine.

On met sa résurrection au 7^{ème} jour, et puis on parle de **lundi de Pâques** (de la mort) car pour l'église catholique, et donc pour Satan, Jésus est toujours mort.

Il est toujours dans la tombe jusqu'à “**lundi de Pâques**”, “**le lundi de mort**”.

Donc, l'église catholique n'a rien changé. Elle est dans sa logique.

Le comptage des jours de la semaine par l'église catholique, tout comme celui des mois d'année, n'est pas celui de Dieu. C'est romain.

Le prophète de Dieu, W. M. Branham reconnaît : « Evidemment, c'est **un mot romain** ; eux, ils l'appellent **le jour du soleil** à cause du **dieu soleil**. Mais il y a eu tout **un changement**. »

Non pas, frère. Il s'agit bel et bien de **dimanche** dans la lettre et dans l'esprit de l'église catholique romaine et ses filles, (**Sunday**).

Frère Branham fait un jeu des mots et conclut : « **Maintenant** ce n'est **plus s-u-n-d-a-y** {soleil}, c'est **S-o-n-d-a-y, le jour du Fils...** ». Non. Non.

C'est comme le dit l'église catholique, c'est comme déshabiller saint Pierre, pour habiller saint Paul. Non. C'est blanc bonnet, bonnet blanc. C'est la même chose, frère.

C'est comme si frère Branham voulait dire "Hier, ce jour a été dédié **au dieu soleil**, mais aujourd'hui Dieu l'a pris à Satan, et il l'a dédié au "**Fils de Dieu**". Non. Frère.

Frère Branham dit : « De toutes les Ecritures qui annonçaient ce qu'il allait faire, c'est **lorsqu'Il est ressuscité des morts** qu'il a scellé Sa fonction de Messie-**le sceau de Pâques... Pâques est le jour le plus important de l'année pour nous les Chrétiens**, qui disons être les enfants de Dieu... », [W. M. Branham, Le Sceau de paques, §28].

Qu'est-ce que nous remarquons ici, sans être ni aveugle ni fanatique ? Le frère Branham, dans son enthousiasme, voulait plutôt parler non de **Pâques** (la mort), mais de **la résurrection**, laquelle n'a pas un jour, ni une date fixée dans la Bible. N'est-ce pas vrai, frère ?

Ce qu'il a, ce que Dieu n'a pas voulu lui en donner la lumière. Mais Il l'a gardée, cette lumière, pour son serviteur du Petit Troupeau Tabernacle ; car il n'y a ni hasard ni coïncidence ; mais c'est seulement le dessein de Dieu qui s'accomplit. Alléluia. La stimulation de la révélation. Elle fait crier l'homme de joie. Amen.

Pas d'autres commentaires.

L'église catholique a des hommes très intelligents. Ils savent ce qu'ils disent, et ils disent ce qu'ils savent. Surtout les Jésuites.

Oh ! Seigneur Jésus ! Tu n'as pas voulu donner à ton serviteur le prophète la compréhension exacte de cette chose, mais tu l'avais gardée pour ton serviteur selon Ephésiens 4 : 11-15 ; et l'utiliser dans l'intérêt de ton peuple. C'est pour cela que tu lui as donné, en plus du Saint-Esprit, le don de connaissance et de sagesse.

A la gloire de ton nom. Amen.

Sois exalté dans le cœur des hommes que tu aimes.

Sois béni éternellement, Dieu de gloire. C'est toi qui es "le Dieu véritable et la vie éternelle", (1Jn. 5 : 20).

Le calendrier juif est clair ; il a été donné par Dieu à son peuple israélite.

La semaine juive a 7 jours, comme la semaine romaine. Elle commence par le premier jour, elle se termine par le septième jour, (le sabbat).

Alors cette semaine de Pâque est **passée**. Elle est finie avec sa mort. **La nouvelle semaine** commence par "**le premier jour**", après le sabbat, après le 7^{ème} jour, (Mtt. 28 : 1).

Il y a donc deux semaines qui sont engagées dans la mort et dans la résurrection de Jésus-Christ. La première avait commencée par le premier jour de la semaine, et elle s'est terminée, avec tout ce qu'elle a connu, par le sabbat, le septième jour.

La deuxième commence par **le premier jour**, jour de **sa résurrection**. C'est clair, frère, pour les élus.

Ainsi la manière des Juifs de compter les jours de la semaine est différente de celle des Romains. C'est une réalité qu'il faut connaître.

Dieu ne commet jamais d'erreur. Il est très Saint ; il est la source de l'intelligence et de sagesse.

En plaçant la résurrection de Jésus au septième jour de la semaine, l'église catholique rejette tous les types de l'Ancien Testament, et plusieurs Ecritures du Nouveau Testament.

Frère Branham nous enseigne : « ... où **ce grain** de Blé (**le Premier** de ceux qui appartiennent à Dieu, qui s'est **élevé d'entre les morts**) doit être agité de côté et d'autre **au-dessus de l'assemblée**, pour montrer que nous sommes Sa semence ; et c'est là **le premier jour de la semaine**. {...}. **Il est ressuscité** », [W. M. Branham, C'est le lever du Soleil, § 85, 87].

A propos du comptage des jours, ceci nous éclaire très facilement.

De l'arrestation à la résurrection

Cal. Romain:							Ar	Mr	Mr	R
L	M	M	J	V	S	D				
1 ^{er}	2 ^e	3 ^e	4^e	5^e	6^e	7^e				
Cal. Juif:							Ar	Mr	Mr	R
1 ^{er}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5^e	6^e	7^e	1^{er}			

Légende :

Ar = Arrestation

Mr=Mort

R = Résurrection

Ainsi, selon la Bible, Jésus a été **arrêté le 5^e jour** ; il **est mort le 6^e ; le 7^e jour**. Il est **ressuscité le 1^{er} jour de la semaine**, aux toutes premières heures de la nouvelle semaine, avant l'aube. Car les deux femmes sont allées au sépulcre à l'aube, (Mtt. 28 :1).

Lundi de Pâque

Voici la perversion. La ruse consiste à imiter le calendrier juif pour avoir **un jour après le 7^e jour, le dimanche**, qu'elle appelle "**lundi de Pâques**".

Mais la ruse ne tient pas debout, car nous savons que "**Pâque**", c'est "**la mort**" ; parler de "**lundi de de Pâques**", c'est parler de "**lundi de mort**". Et pour légaliser cette expression, elle demande à tout le monde d'aller à la messe ce lundi-là, et dit que la journée de lundi est chômée et payée.

Cela permet à leurs membres de penser que c'est **la fête de Pâque** qui continuerait.

L'église catholique prétend que Jésus est **ressuscité** dimanche, le 7^e jour. C'est bien. Et après ? Elle ne parle plus de résurrection, observez bien. Mais elle parle de "**lundi de Pâques**", c'est-à-dire, "**lundi de mort**".

Qu'est devenu alors Jésus ? Où est Jésus ?

Il y a **une grande mer de confusion** dans laquelle elle plonge les gens du monde entier.

L'ange a vu un nom écrit sur son front : "**Babylone la grande**".

Babylone, c'est la grande confusion ; alors cette confusion est grande dans l'Eglise des nations.

La Pâque était passée avec sa semaine. On mange le Pâques en un jour ; même dans l'Ancien Testament, on ne pouvait garder la chair de l'agneau jusqu'au lendemain, après le sabbat ; le reste de l'agneau, il a été mangé en un jour, **le 5^{eme}**. C'est tout. La Pâque se mange en seul jour.

L'ordonnance de l'Eternel dit : « Vous n'en laisserez pas jusqu'au **matin** ; et, s'il en reste quelque chose **le matin, vous le brûlerez** au feu », (Ex. 12 : 10). Il n'existe pas de lundi de Pâques. Cela, c'est catholique et protestant.

Le pain levé ne pouvait pas être trouvé dans la maison **après** le sabbat. Voyez-vous, frère ? « Car **toute personne** qui mangera du pain levé, du **premier jour** au septième jour, sera **retranchée** d'Israël », (Ex. 12 : 15).

Cette personne devait mourir, car elle a péché ; le levain, c'est le péché.

C'est donc une nouvelle semaine qui commence, sans la chair de l'agneau qui a été immolé, sans levain.

En parlant de "**Lundi de Pâque**", cette église de **perversion** fait allusion au **1^{er} jour de la semaine juive** où Jésus ressuscita ! Ces fils de Satan. Qu'ils sont astucieux. Ils le gardent mort jusqu'à leur premier jour, lundi ! Sinon, quel est le **sens** de "**lundi de Pâques**" ?

Le 1^{er} jour de la semaine juive, Jésus était déjà hors le sépulcre. Le premier jour de la semaine, c'est la vie, même le soleil l'a témoigné : "**Il est ressuscité**".

La mort n'a pas traversé la frontière hermétique du sabbat, du 7^{eme} jour. Elle s'est arrêtée là.

Par conséquent, et pour tout dire, les gens des nations n'ont aucun droit de s'associer à la fête de la Pâque juive, par devers l'église de perversion, la catholique. C'est une confusion. Les Juifs ont droit de célébrer leur Pâque selon le commandement de l'Éternel jusqu'à la venue de Jésus-Christ en Israël, selon les écrits du prophète Zacharie, (Zac.12 : 10 ; 13 : 6). C'est exclusif.

Aujourd'hui, aucun Juif ne peut s'associer à notre Pâques chrétien, à moins qu'il n'ait accompli toutes les conditions requises pour la manger.

L'église de perversion fabrique des choses dans son laboratoire, et les jette sur le marché dans ses livres et catéchismes ; et elle les enseigne à ses enfants.

Tel que je l'ai dit, il y a deux choses que nous devons comprendre sur le Pâques.

Je n'écris pas ces choses dans l'esprit de critiquer mon précieux prophète, W. M. Branham.

Paix à son âme.

Mais Dieu m'a donné un don de connaissance et de sagesse afin que je puisse, par le Saint-Esprit, aider les quelque rares enfants de Dieu retenus otages dans des morgues froides tonnerristes et frankistes dans le monde.

Si ce que j'avance est faux, le Seigneur me le pardonnera ; mais si c'est la vérité confirmée et par les écritures et par le Saint-Esprit, vous auriez loupé votre salut en refusant de le croire.

Rappelez-vous la question de Jésus aux pharisiens : « Le baptême de Jean venait-il de Dieu ou des hommes ? », (Luc 20 :4).

Ils ont éludé cette question parce qu'ils avaient la réponse ; Ils savaient que le baptême venait de Dieu, mais ils n'avaient pas voulu reconnaître Jean comme prophète.

Et ici certains des frères diront : « Voyez-vous ? Mutamba se fait un prophète ». Loin de là. Non, frère. Et quand bien même je le dirais je ne serais pas hors écritures.

Frère Branham dit que les prédicateurs du Nouveau Testament sont des prophètes, parce qu'ils prêchent par inspiration de Dieu, ou par inspiration de Satan. Et l'Écriture dit : « Ne jugez pas quelqu'un avant de l'avoir écouté. »

Donc, lisez ce que j'écris, et faites-vous votre opinion. Prenez la Bible, le message et le Saint-Esprit, et la lumière jaillira. Et vous lui rendrez gloire.

Donc, nous ne pouvons parler ni de **lundi de Pâques**, cela n'existe pas ; ni de "**Sceau de Pâques**" cela n'existe pas non plus. Car pendant plus de deux jours, le Pâques, la mort, avait scellé la bouche de Jésus, les yeux de Jésus ; elle avait scellé la tombe où on avait mis le corps de Jésus.

Mais **le premier jour** de la semaine, O la ! la ! **La vie, la résurrection** a brisé tous ces sceaux. Alléluia. C'est le premier jour de la semaine.

Je me sens bien, frère.

Si vous voulez fêter, vous avez beaucoup de jours anniversaires dans votre famille, allez-y, frère. **Mais pas ces balivernes.**

Le Pâques, la mort, a conclu le voyage terrestre de Jésus ce **6^{eme} jour-là** : « **Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit** ». Le 6^{eme} jour de la semaine.

Mais **le premier jour** de la semaine l'esprit, la puissance vivifiante a conclu **sa victoire** sur la désolation, la mort, la tombe, les maladies, le doute, l'incrédulité. Amen.

Le premier jour !

Ecoutez, **le 6^{eme} jour** l'homme a pu crier : « **Il est mort** ». Mais **le premier jour** de la semaine l'ange a témoigné : « **Il est ressuscité** ». Alléluia !

Voyez-vous la différence, frère ? Amen.

Notez aussi que les deux témoignages n'ont pas eu lieu dans la même semaine. Non.

Le témoignage de sa mort a eu lieu vers **la fin de la semaine juive, le 6^e jour** : "**Il est mort**". Le deuxième a eu lieu **au commencement** de la semaine, au **premier jour** de la semaine : « **Il est ressuscité** »

Le premier a eu lieu dans l'après-midi, sous une chaleur forte, où les feuilles étaient fanées, le soleil brûlait les calvities des vieillards ; les animaux cherchaient de l'eau à boire. Avec un grand silence des morts chez les disciples et ceux qui l'aimaient.

Mais le premier jour, c'était le grand matin, le soleil se levait ; tout était encore fort. Les femmes avaient même la force d'aller au sépulcre, en courant. Puis l'ange a dit : « **Il est ressuscité** ». Toute la nature s'est réveillée et a crié ce premier matin-là : « **Il est ressuscité** ».

La fête, c'est **la résurrection**, ce premier jour. Alléluia.

Pierre, faisant le marathon, a couru vers le sépulcre, à l'aube. La nature avait crié : « **Il est ressuscité** ».

Donc, plus de confusion là. Les disciples ont fêté : « **Il est réellement ressuscité** ». Ils ont fêté **la résurrection**, non pas la Pâque, juive ou chrétienne, la mort.

« L'ange prit la parole et dit aux femmes : **Pour vous**, ne craignez pas, car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié (la semaine passée). Il n'est point ici ; **il est ressuscité** ; et allez **promptement** dire à ses disciples **qu'il est ressuscité des morts...** », (Mtt. 28 :5, 6, 7).

Le dire seulement à ses frères. Amen.

Il y a beaucoup à dire là-dessus, mais arrêtons-nous ici.

Il y en a qui font beaucoup de bruit comme quoi "Branham a dit. Branham a dit...". Nous, au Petit Troupeau Tabernacle, nous répétons aussi "Branham a dit", parce que c'est lui qui a apporté le Message ; mais nous répétons ce qu'il a dit par rapport à ce que la Bible a déjà dit par le Saint-Esprit. C'est différent.

J'ai toujours dit, et je le répète à l'instant, que frère Branham n'a pas commis des erreurs dans le message. Non. Mais Dieu l'a laissé dire certaines choses incorrectement, des choses qui sont destinées à ceux qui périssent, car, par manque du Saint-Esprit, ils vont crier chaque jour à tue-tête "Branham a dit. Branham a dit".

Pour les véritables chrétiens du véritable message, fils de la révélation et de la résurrection, la fête de Pâque, un dimanche du 25 avril, c'est une insulte au sang, à l'eau et à l'Esprit que Jésus a amené, (1Jn. 5 :6-8).

Savez-vous que l'église catholique romaine a deux sortes de Pâques ? Les pâques qu'ils célèbrent chaque matin. Puis celle du 25 avril de chaque année.

Mais le Seigneur nous a laissé ceci : « Vous m'appelez maître et Seigneur ; vous dites bien car je le suis... je vous laisse **un exemple**, afin que vous fassiez **comme je vous ai fait** », (Jn. 13 : 15).

Et encore : « **Faites ceci en mémoire de moi...** Car **toutes les fois** que **vous mangez le pain** et que **vous buvez la coupe**, **vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne** », (1Cor.11 : 26). Amen.

C'est cela.

« **Un Evangile Eternel pour Un Peuple Eternel Jusqu'à Ce Que Je Revienne Sur Terre** ». Amen.

Pour sa gloire. Viens bientôt, Seigneur Jésus.

Pasteur, Pierre Mutamba Wang

Petit Troupeau Tabernacle, Goma - RDC

E-mail : info@branhammessage.info

Tél : (+243) 821 412 663

Whatsup : +243 998699791